BULLETIN

Association des anciens, anciennes
et amis de l'Université de Moncton

CENTRE D'ÉTUDES ACADIENNES
UNIVERSITÉ DE MONCTON
MONCTON, N.-B. E1A 3E9

Premier doctorat à l'Université de Moncton

Juillet 1995

UNIVERSITÉ DE MONCTON

Numéro 98

POUR NOUS, L'IMPORTANT, C'EST VOUS !

... car la Caisse, c'est vous !

À votre caisse populaire, vous y trouverez un personnel compétent prêt à vous offrir des conseils précieux pour vous aider à mieux gérer vos affaires. Vous avez accès à une gamme de services adaptés à vos besoins. Vous y faites affaire en toute sécurité et en toute liberté, parce que vous y êtes chez-vous.

TA CAISSE POPULAIRE ACADIENNE

Un ami pour la vie

Pour la majorité d'entre nous, la famille représente la plus précieuse part de notre vie. Et quand nous imaginons l'avenir, c'est d'abord à elle que nous pensons, en voulant la protéger et lui donner tout ce dont nous sommes capables.

Assomption Vie partage ces préoccupations. Nous faisons partie de votre communauté. Nos représentants et représentantes sont vos voisins, vos amis. C'est ainsi que nous avons créé au fil des ans un autre genre de famille : des produits financiers et d'assurance qui vous permettent d'investir dans l'avenir en toute quiétude. Des produits comme **La Temporaire-10** et **Option Jeunesse** pour la famille qui grandit; **Protection Or** pour les aînés et **Concept 2001** pour les gens d'affaires.

Qui que vous soyez, en choisissant Assomption Vie vous trouvez quelqu'un qui vous comprend, comme un ami de longue date. La vie offre peu de certitudes. Prenez le temps d'assurer le plus important. Téléphonez-nous.

1-800-455-7337

Une valeur sûre pour l'avenir

Assomption Vie

Le Bulletin est publié par l'Association des anciens, anciennes et amis de l'Université de Moncton.

Conseil d'administration

Président
Normand Landry
Président sortant
Benoît Doucet
1re vice-présidente
Ghislaine Ringuette-Crawford
2e vice-présidente
Thérèse Landry-Martin
3e vice-président et conseiller juridique
Ronald LeBlanc
Directeur adjoint
Vincent Bourgeois
Secrétaire
Diane Richard
Trésorier
Raoul Després
Conseillers et conseillères
Donald Aubé
William Boucher
Claude Gallant
Edgar Léger
Gaston Losier
Dr Roland Maurice
P. Roland Soucie, c.s.c.

Coordination

Vincent Bourgeois
Les bureaux de l'Association sont situés au 166, Jacqueline-Bouchard, Université de Moncton, Moncton, N.-B. E1A 3E9
Téléphone: (506) 858-4130
Télécopieur: (506) 858-4017
Courrier électronique: richardb@umoncton.ca

Collaboration à la rédaction

Service des communications
Hugues Chiasson

Graphisme

GDG Communications

Montage électronique

Loisirs socioculturels du CUM

Impression

The Tribune Press Ltd

Tirage : 18 300 exemplaires
Reproduction des textes autorisée avec mention de la source

Over 50 % recycled paper including 10% post consumer fibre

Plus de 50p.100 de papier recyclé dont 10p. 100 de fibres post-consommation

™ An official mark of Environment Canada
™ Marque officielle d'Environnement Canada

Sommaire

• Anciens, anciennes, amis et amies, préparez-vous! Le Retour 1995 est pour bientôt. 5

• Une page d'histoire est tournée en Acadie. Judith Perron devient la toute première étudiante à obtenir un doctorat à l'Université. Nous vous proposons une rencontre avec cette dame de Val d'Amour qui a marqué l'histoire. 7

• La Collation des diplômes 1995 : des images pour ne pas oublier... 8

• L'Université crée tout un impact chez les anciens, anciennes, amis et amies ainsi que dans la communauté d'affaires. Sa campagne va à merveille. L'argent afflue à un rythme tel que l'atteinte des objectifs n'est qu'une question de temps. 11

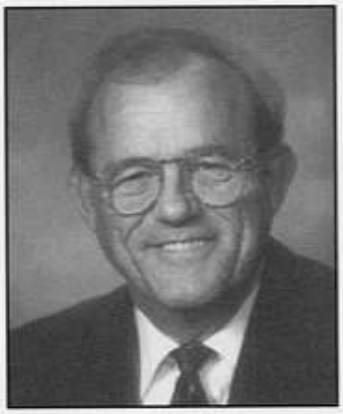
• Budget 1995-1996 : 65,5 millions $ 19

• L'Acadie pleure la disparition d'une grande pionnière de l'éducation. 24

Mot du président

Avec ce 98e numéro du Bulletin, j'ai le plaisir de vous inviter à la fin de semaine du Retour 1995. Beaucoup d'activités vous seront offertes. Le nouveau pavillon abritant l'École de droit sera ouvert officiellement le dimanche après-midi. Le banquet de la veille sera tenu conjointement par l'Association et l'École de droit, et nous y honorerons deux juges de renom, Michel Bastarache et Joseph Daigle, en leur attribuant respectivement le titre d'Anciens de l'année.

L'École de droit organise pour cette fin de semaine un colloque. Nous l'avons inclus au programme. De plus, l'exposition de livres la *Fureur de lire* se déroulera du jeudi au dimanche au Centre étudiant.



Normand Landry

Enfin, je vous invite à consulter le programme; d'autres activités y sont inscrites. Alors, n'oubliez pas d'indiquer cette fin de semaine à votre calendrier. Vous ne regretterez pas le déplacement.

En terminant, je veux féliciter tous nos nouveaux diplômés, hommes et femmes. J'espère que votre Association saura garder bien allumée en vous cette flamme que vous avez pour l'Université de Moncton.

Bon été à tous et à toutes.

Normand J. R. Landry

Mot du directeur

Avec les chaleurs de l'été, arrive le 98e numéro du Bulletin, lequel, j'espère, vous plaira tout en vous donnant des bonnes nouvelles de votre Université.

Ce 98e numéro du Bulletin est envoyé à nos nouvelles et nouveaux diplômés. En recevant ce Bulletin, rappelez-vous que vous devez nous informer de tout changement d'adresse et aussi de tout changement dans votre vie, afin d'alimenter notre chronique *Saviez-vous que...* Ne soyez pas humbles au point de ne pas partager les nouvelles qui vous concernent. Vos collègues, j'en suis certain, apprécieront recevoir de vos nouvelles.

À mon tour, je félicite tous ceux et celles qui ont reçu un diplôme cette année. J'espère que vous rencontrerez tous vos objectifs, y inclus celui de vous trouver un travail épanouissant.

Bonne lecture à chacun et chacune de vous. N'hésitez surtout pas à nous donner de vos nouvelles.

Vincent Bourgeois

Vincent Bourgeois, dir. adj. AAAUM

Vos nouvelles, s.v.p.!

Avez-vous changé d'adresse? Un événement important s'est-il produit dans votre vie? S'il vous plaît, faites-nous en part. Nous en parlerons dans le prochain numéro. Vos confrères et consoeurs seront ravis d'avoir de vos nouvelles.

Nom: _____

Prénom: _____

Diplôme et année d'obtention: _____

_____

Adresse à domicile: _____

_____

_____

Téléphone à domicile: _____

Poste actuel: _____

Nom de l'employeur: _____

Adresse au bureau: _____

_____

Téléphone au bureau: _____

Télécopieur: _____

Faites parvenir au:

Service aux anciens

Université de Moncton

Moncton, N.-B.

E1A 3E9

Téléphone (506) 858-4130

Télécopieur (506) 858-4017

Courrier électronique:
richardb@umoncton.ca

Avis aux membres

En raison de la souscription annuelle de nos membres dans le cadre de la campagne Bâtissons un partenariat durable, nous avons dû laisser tomber la cotisation. Il nous faut donc apporter quelques changements aux statuts et règlements de l'Association. Ces changements seront discutés à la prochaine assemblée générale annuelle, le 4 novembre.

Les membres qui veulent prendre connaissance des changements proposés sont priés de s'adresser au bureau pour en obtenir une copie. Merci.

Invitation Retour 1995

Retrouvailles des anciens, anciennes et amis de l'Université de Moncton

Vendredi 3 novembre

Rencontre de classes : accueil général au pavillon P.A. Landry. Commerce 1965 et 1970; Éducation 1965; Sciences infirmières 1975; Psychologie 1975; tous les anciens du programme Information-Communication; tous les anciens de l'École de droit; tous les anciens de la MAP

20 h **Casino** organisé par AEEEDUM

Samedi 4 novembre

9 h **Colloque** ayant comme thème «Pour une common law à notre image» à l'École de droit

10 h 30 **Réunion annuelle** de l'AAAUM (227, pavillon Léopold-Taillon)

midi **Déjeuner causerie** dans le cadre du colloque

13 h à 14 h 30 **Visites guidées** du campus (rendez-vous au Centre étudiant)

14 h **Partie de soccer** (terrain de l'Université)

14 h **Table ronde** : Coopération France-Acadie; AGA de l'Association des boursières et boursiers France-Acadie

18 h **Réception** à l'Hôtel Beauséjour

19 h **Banquet conjoint AAAUM et École de droit** (limite de 350 personnes)

Grand Salon de l'Hôtel Beauséjour
Achat de billets à l'avance obligatoire
(35 $ par personne : 858-4130)

- Hommage aux juges Michel Bastarache et Joseph Daigle, anciens de l'année

Dimanche 5 novembre

9 h **Suite du colloque** à l'École de droit

11 h **Messe paroissiale** (Église Notre-Dame d'Acadie)
- Célébrant : père Arthur Bourgeois
- Directrice de chorale : Monique Richard

midi **Déjeuner du Recteur** (École de droit)

13 h **Ouverture officielle** de l'École de droit

14 h **Visites guidées** pour le public

14 h 30 **Hockey** : Aigles Bleus contre X-Men de Saint-François-Xavier. Aréna J.-Louis-Lévesque

20 h **Concert des anciens et anciennes**
Salle de spectacle (pavillon Jeanne-de-Valois)

21 h 30 **Réception de clôture**
Salon étudiant (pavillon Jeanne-de-Valois)

N.B. La Fureur de lire et le Colloque de l'École de droit se tiendront parallèlement aux activités du Retour 1995. Le PAJLO (Programme d'administration de la justice dans les langues officielles) tiendra sa réunion les 2 et 3 novembre à Moncton.

Avez-vous la fureur de lire ?

Chers anciens et chères anciennes,

La *Fureur de lire* se tiendra du jeudi 2 novembre au dimanche 5 novembre dans l'enceinte du campus de Moncton, au bistro Au Frolic. À l'occasion de votre rencontre annuelle qui se tient la même fin de semaine, nous espérons que vous vous joindrez à nous.

Au cours de cette manifestation, vous pourrez bien sûr découvrir un très grand nombre de livres présentés par des librairies ou des éditeurs. Mais la nouveauté cette année est l'apparition des nouvelles technologies. Vous pourrez donc assister à des démonstrations de CD Rom ou encore voyager sur Internet avec les conseils de spécialistes.

En outre, la *Fureur de lire* sera agrémentée d'ateliers et de tables rondes.

La première table ronde traitera de l'avenir du livre :

- des éditeurs de livres, de CD Rom, des amateurs de nouvelles technologies de l'information nous feront part de leurs sentiments.

La seconde nous amènera à discuter de la francophonie sur Internet :

- comment trouver des informations en français sur le réseau ? Y a-t-il des possibilités de créer un «serveur acadien» ? Cette table ronde sera doublée d'un atelier sur l'utilisation d'Internet.

Un atelier sur la bande dessinée permettra (aux jeunes) de s'initier à cette forme d'art.

Nous espérons d'ores et déjà que vous serez nombreux à nous rendre visite.

Retour Info-Com

Tous les anciens et anciennes du Programme d'Information-Communication sont invités à prendre part à une rencontre qui aura lieu dans le cadre du Retour annuel des anciens, anciennes et amis de l'Université de Moncton, du 3 au 5 novembre 1995.

Si vous avez étudié en Information-Communication, que vous soyez diplômé du Programme ou non, et si cette rencontre amicale vous intéresse, faites-moi parvenir votre adresse et l'année que vous avez reçu votre diplôme (si vous l'avez obtenu...) et vous recevrez, dès septembre, un premier envoi postal donnant plus de détails sur ces retrouvailles. J'attends de vos nouvelles et j'espère vous voir en grand nombre.

Carol Doucet, directrice
Programme d'Information-Communication
Faculté des arts
Université de Moncton
Moncton (N.-B.)
E1A 3E9

Téléphone au travail : (506) 858-4149
Téléphone à la maison : (506) 856-6897
Télécopieur : (506) 858-4166
Courrier électronique : doucetc@umoncton.ca

Retrouvailles 1995

Des liens à nouveau noués à Bathurst

Une rencontre des anciens, des anciennes et ami(e)s de l'Université du Sacré-Coeur/Collège de Bathurst avait lieu les 27 et 28 mai dernier au Collège communautaire de Bathurst.

Plus de 150 ancien(ne)s et ami(e)s assistaient à ces retrouvailles. Parmi ce groupe figurait des gens venus des provinces maritimes, du Québec et des États-Unis.

Le président du comité organisateur, Wilmond Turbide, était évidemment ravi de la participation. «À l'époque, avec quelque 250 étudiantes et étudiants par année, nous formions une véritable famille. L'idée de se rassembler ainsi après toutes ces années était justement pour renouer les liens après 35, voire 40 ans de séparation. Nous avons envoyé environ 800 lettres d'invitation, dont une en Chine, imaginez! », s'est exclamé celui qui a obtenu un Bacclauréat ès arts en 1959, puis une maîtrise en éducation en 1972.

D'après M. Turbide, il existait une saine rivalité entre les institutions de Bathurst et de Memramcook au milieu du siècle. «Les deux universités comptaient à peu près le même nombre d'étudiants et on appréciait particulièrement les échanges de parties de hockey et de chorales».

Les festivités de mai dernier ont commencé par une visite guidée du Collège, suivi du visionnement du vidéo souvenir de la dernière rencontre de 1990. Durant la réunion d'affaires, on a proposé un comité permanent des anciens et des anciennes afin d'assurer une continuité du présent comité provisoire. Cette première journée a été clôturée par un souper au homard avec une impressionnante conférence de M. Jean-Bernard Robichaud, recteur de l'Université de Moncton et ancien du Collège de Bathurst. Il a brossé l'historique du Collège de Caraquet et les débuts difficiles du Collège de Bathurst par son fondateur, le père Lebastard, eudiste. Durant ce souper, deux autres anciens du Collège ont été invités à adresser la parole : l'Honorable Marcelle Mersereau, députée de Bathurst et vice-première ministre du Nouveau-Brunswick, ainsi que M. Joe Haché, conseiller de la ville.

Le tout s'est terminé par une soirée sociale.

RETROUVAILLES 1995 À BATHURST *- Plus de 150 anciens, anciennes et amis de l'Université du Sacré-Coeur/Collège de Bathurst ont eu la chance de fraterniser à nouveau lors des Retrouvailles 1995. Dans la photo, assis, de gauche à droite : Wilmond Turbide, 1959, président du comité organisateur; Marie Arsenault-Frenette, 1972; père Gustave LeGresley, c.j.m., 1933; Rolande Thériault-Mourant, 1970; debout : Charles-Édouard Landry; Vincent Bourgeois, représentant de l'AAAUM; Jean-Bernard Robichaud, 1963, recteur de l'Université de Moncton et conférencier au banquet; Marcelle Mersereau, vice-première ministre et ministre de l'Environnement, représentant le gouvernement du N.-B. au banquet; Gabriel Godin, 1963; et Liguori Doucet, 1951.*

Le lendemain, une messe a été célébrée à l'église Ste-Famille par le Révérend père Maurice LeBlanc, eudiste. Cette célébration eucharistique a été embellie par la présence de la chorale grégorienne de la Péninsule acadienne. Cette rencontre s'est terminée par un goûter au sous-sol de l'église. C'est donc avec le coeur rempli de joyeux souvenirs que le groupe s'est quitté tout en se donnant rendez-vous en 1997.

Visite souvenir à Saint-Joseph

Les anciens, anciennes, amis et amies de l'Université Saint-Joseph se rappelleront du bosquet à l'arrière de cette dernière qu'on appelait La Villa ou Le Lac.

Les anciens et anciennes se rappelleront sans doute, non sans une certaine nostalgie, ce bosquet tranquille et reposant où ils ont passé des congés inoubliables pour oublier les heures plus ardues passées sur «La Butte à Pétard».

Depuis le transfert à Moncton, des effectifs de l'Université, ce lieu pittoresque et enchanteur avait été plus ou moins délaissé. Mais, depuis une dizaine d'années, les sentiers ont été nettoyés par une équipe de volontaires guidés par Alban et Évélina Léger de Memramcook.

Après avoir ouvert les sentiers sinueux et dégagé le sous-bois des arbres morts, on y a ramené la petite chapelle, et installé de nouveaux kiosques.

Tout à côté, là où paissaient paresseusement les animaux de la ferme, voilà que vous pourrez vous délasser tout en essayant votre dextérité au jeu de golf aménagé depuis quelques années sur les côtes légèrement ondulées des alentours.

Venez faire un tour et vous rappeler les souvenirs de vos jeunes années dans la Vallée de Memramcook, devenue officiellement village incorporé en mai 1995.

L'Université de Moncton a 32 ans

Le 32e anniversaire de fondation de l'Université a été célébré le 19 juin dernier, près du pavillon Léopold-Taillon.

Comme c'est l'habitude, un repas a été servi à tous les membres de la communauté universitaire. Le populaire casino ainsi qu'un mini-bingo ont été organisés après le repas. Des prix d'une valeur approximative de 2 000 $ ont été distribués.

Les nouveaux membres du Club des dix ans et du Club des 25 ans ont été honorés lors d'une remise de plaques. Cette année, 36 membres du personnel en sont à leur dixième année de service et 20 autres travaillent à l'Université depuis 25 ans.

Première à recevoir un doctorat à l'Université

Judith Perron écrit une page d'histoire

Les quelque 30 000 diplômées et diplômés de l'Université de Moncton, il va de soi, gardent toutes et tous un souvenir impérissable de leur passage à l'institution postsecondaire acadienne. Mais aucune de ces personnes n'est parvenue à atteindre la marche franchie ce printemps par Judith Perron, de Val d'Amour, une jeune femme de 30 ans qui a reçu le tout premier doctorat de l'Université en 32 ans d'histoire.

Judith, qui habite aujourd'hui à Sherbrooke, au Québec, est également détentrice d'un Baccalauréat ès arts avec spécialisation en français (1988) de l'U de M, et d'une Maîtrise en études françaises (1989) de l'Université Queen's, en Ontario.

La collation des diplômes du printemps dernier à Moncton revêtait un cachet fort spécial pour l'Université. Pour vous faire connaître davantage la première docteure de l'Université, Hugues Chiasson a recueilli les propos de Judith Perron depuis son domicile de Sherbrooke.

Bulletin : *Que faites-vous depuis l'obtention de votre doctorat ?*

Judith : Je suis chercheuse à Sherbrooke. J'ai obtenu une bourse postdoctorale du Conseil de recherche en sciences humaines du Canada. C'est une bourse qui me permet de faire de la recherche en littérature à plein temps pendant deux ans.

Je fais partie d'une équipe de recherche à Sherbrooke qui travaille avec une équipe de Moncton. Je demeure donc affiliée à l'Université de Moncton. Je participe à un projet qui est dirigé par le professeur James deFinney et qui s'appelle L'émergence de la littérature acadienne. Plus particulièrement, je fais de la recherche dans le domaine de la correspondance des dictionnaires acadiens. J'examine cette correspondance comme une manifestation littéraire.

Bulletin : *Qu'est-ce qui vous a attirée vers le français ?*

Judith : J'ai développé ma passion pour la littérature au début de mes études secondaires.

Bulletin : *Qu'est-ce qui vous passionnait à ce moment là ?*

Judith : L'écriture. Au fait, ce qui m'intéressait, c'était de découvrir l'écriture des autres, le monde de l'écriture, les mécanismes de l'écriture. Au fil des ans, j'ai découvert qu'il y avait toutes sortes de théories sur la fonction sociale de la littérature. C'est ce vers quoi je me suis lancée dans mes études supérieures.

Bulletin : *Il y a un manque de modèles à l'Université concernant les études doctorales ?*

Judith : Oui. Le manque de tradition a pu être difficile à vivre, mais ce n'était pas l'obstacle majeur.

Bulletin : *Le programme de doctorat était-il à la hauteur de vos attentes? Y a-t-il des améliorations qui pourraient être apportées ?*

Judith Perron

Judith : Oui, le programme répondait à mes attentes. Il y a toujours des améliorations à apporter, bien sûr. Parce qu'il y avait absence de tradition au niveau doctoral, il y avait aussi absence de tradition dans l'encadrement des études. Si vous me permettez une comparaison absolument grotesque avec l'Université Laval — on ne peut pas comparer deux universités de taille si différente —, on sait qu'il y a beaucoup de projets de recherches et les étudiants, dès le début de leurs études supérieures, peuvent devenir assistants de recherche, acquérir de l'expérience, se faire connaître. Le cas est beaucoup moins évident à Moncton. Mais ça change. Et j'ai constaté un changement radical depuis les quelques dernières années. On dirait que le programme de doctorat a permis de motiver les gens à se regrouper, à former des équipes de recherche.

Bulletin *: Saviez-vous que vous deveniez la première à recevoir un doctorat à l'Université ?*

Judith : Oui, parce que vous savez, on n'était pas nombreux dans le programme. J'ai su rapidement que j'étais une des plus avancées. On était quatre au début des études doctorales. Les circonstances ont fait que j'étais la plus avancée. Je n'ai pas eu d'enfants, pas de famille à faire vivre; il y avait donc moins d'obstacles dans mon cas.

Bulletin : *Êtes-vous surprise d'être la première à recevoir un doctorat à l'Université ?*

Judith : Non, pas vraiment. Parce que des programmes de doctorat, ce ne sont pas toutes les universités qui en ont. Je ne trouve pas surprenant que cela ait pris 30 ans à l'Université de Moncton. Je crois toutefois qu'il était nécessaire qu'au moins un programme soit offert aux Acadiens en Acadie.

Bulletin : *Pourquoi avez-vous choisi l'Université de Moncton ?*

Judith : Pour toutes sortes de raisons, j'avais envie d'étudier en Acadie, chez nous. Vous savez, j'ai commencé mon doctorat à Montréal, où j'y ai étudié pendant un semestre. Dès que l'Université de Moncton a mis le programme sur pied, en septembre 1990, je suis revenue pour des raisons personnelles, familiales et autres. Je voulais me rapprocher, revenir dans la province. Financièrement, c'était également plus facile. Mon sujet de thèse était choisi dès le départ, soit Théâtre, fêtes et célébrations en Acadie : 1880-1990, et cadrait parfaitement avec des études en Acadie. La présence du Centre d'études acadiennes m'a facilité la tâche. Tous les documents étaient là et il y avait des spécialistes sur place de la littérature acadienne que j'ai pu consulter constamment.

Bulletin : *Que ressentez-vous de toute cette attention qui vous a été accordée ?*

Judith : Je suis fière. Ce serait mentir de ne pas le reconnaître. Et puis, je crois que c'était nécessaire pour l'Université de médiatiser l'événement parce qu'il s'agissait d'une première. J'espère aussi que les autres diplômés en doctorat qui suivront auront une même couverture médiatique. C'est que ça fait connaître les études supérieures qui se font à Moncton.

Bulletin *: Pouvez-vous nous expliquer les grandes lignes de votre thèse ?*

Judith : Ma thèse comprend plusieurs lignes directrices. Celle que je préfère, c'est de répondre à la question : Pourquoi n'y a-t-il pas de longues traditions théâtrales en Acadie ? On sait que le théâtre français, même s'il n'est pas le plus vieux au monde ni le plus dynamique, a quand même une longue histoire. Alors, pourquoi les Acadiens ont fait si peu de théâtre pendant si longtemps ? Ce que ma thèse a permis de montrer, c'est que les Acadiens avaient d'autres moyens de se représenter théâtralement comme la Fête nationale et d'autres célébrations populaires et officielles qui permettaient aux gens de se représenter d'une manière théâtrale sans nécessairement faire du théâtre. En fait, on a fait beaucoup de théâtre, mais on ne l'a pas fait d'une manière structurée, c'est-à-dire organisée avec des troupes professionnelles, avec un système de critiques de théâtre, entre autres.

Ce que je voulais faire, c'était d'étudier différentes manifesations théâtrales, comme la fête, les célébrations patriotiques et de dégager l'élément théâtral qui ressort de ces manifestations afin de savoir à quoi servaient les manifestations théâtrales, ce qu'elles voulaient communiquer, dire, etc.

1 234 diplômes et un premier doctorat

L'Université a remis, le printemps dernier, 1 234 diplômes de premier et deuxième cycles à ses finissants et finissantes de ses trois constituantes, ainsi que le premier doctorat de son histoire à Judith Perron, de Val d'Amour, qui a soutenu avec succès une thèse en études françaises.

Le nombre de diplômes décernés par l'Université a grimpé à 28 215 depuis 1964. Au campus de Moncton, le nombre s'élève à 21 472 diplômes.

Il s'agissait de la deuxième plus importante remise de diplômes de l'histoire de l'Université. En 1974, 1 517 diplômes étaient décernés.

Cette année à Moncton, 607 des personnes diplômées, ou 60 pour cent, sont des femmes et 415, ou 40 pour cent, des hommes. Par niveau d'études, il y a 551 femmes et 378 hommes pour un total de 929 au premier cycle; 37 hommes et 55 femmes pour un total de 92 au deuxième cycle; et une femme au troisième cycle.

Au niveau des facultés et écoles au campus de Moncton, les statistiques sont les suivantes : Administration (151 finissants et finissantes); Arts (92); Droit (40); Éducation physique et loisir (60); Génie (34); Nutrition et études familiales (15); Sciences (108); Sciences de l'éducation (270); Sciences infirmières (35); Sciences sociales (136); et Éducation permanente (81).

DOCTEURE D'HONNEUR AU CUS - *Lors de la Collation des diplômes au campus de Shippagan, l'Université de Moncton a décerné le grade de docteure en sciences sociales à Sr Cécile Renault pour son engagement dans le secteur de l'éducation et de la santé, et son dévouement envers les femmes et les enfants victimes de violence.*

Médaillés et prix d'excellence

Au campus d'Edmundston, où 90 diplômes ont été remis, Richard Carme a été décoré de la médaille d'or de l'Institut forestier du Canada pour son rendement académique et son travail dans le milieu universitaire. Claudette Thériault (Baccalauréat ès arts), Renée Guimond-Plourde (Éducation permanente), Nathalie Roy (Sciences forestières) et Éric Plourde (Sciences de la santé) ont pour leur part reçu des prix d'excellence.

Au campus de Shippagan, 130 diplômes ont été décernés et on a souligné l'excellence académique de Léonard Léger (maîtrise en administration publique), Jocelyne Landry (deux baccalauréats), Fanny Gionet (Sciences de la santé) et Viola Larocque Duguay (prix d'excellence en français).

À la cérémonie de Moncton, Judith Perron, diplômée de troisième cycle en études françaises, a mérité la médaille d'or du Gouverneur général pour son excellence académique. Michel Martin a pour sa part reçu la médaille d'argent. Il est finissant au Baccalauréat ès sciences, avec majeure en mathématiques et mineure en statistique appliquée. Les deux médaillés ont obtenu une moyenne parfaite de 4 sur 4.

DOCTEURS D'HONNEUR AU CAMPUS DE MONCTON - *L'Université a décerné quatre doctorats d'honneur lors de la cérémonie de collation des diplômes du campus de Moncton. La photo fait voir, dans l'ordre habituel, Laetitia Cyr, ancienne directrice de la radio française de la Société Radio-Canada pour les provinces atlantiques, docteure ès arts; Bertha Wilson, ancienne juge de la Cour suprême du Canada, docteure en droit; Jean-Bernard Robichaud, recteur; Antonine Maillet, chancelier; Pierre Deslongchamps, professeur titulaire de chimie organique à l'Université de Sherbrooke, docteur ès sciences; et Marcel de la Sablonnière, prêtre jésuite et président du conseil Groupe Immaculée-Conception, de Montréal, docteur en études du loisir.*

Grades honorifiques

L'Université a décerné des grades honorifiques en sciences sociales à Sr Cécile Renault pour le rôle qu'elle a joué dans la cause des femmes victimes de violence; ès arts à Laetitia Cyr, ancienne directrice de la radio française de la Société Radio-Canada pour les provinces atlantiques; ès sciences à Pierre Deslongchamps, professeur titulaire de chimie organique à l'Université de Sherbrooke; en études du loisir à Marcel de la Sablonnière, prêtre jésuite et président du conseil Groupe Immaculée-Conception, de Montréal; et en droit à Bertha Wilson, ancienne juge de la Cour suprême du Canada. L'Université a également accordé le titre de professeure émérite en sculpture à Yvette Bisson, qui a enseigné pendant 20 ans au campus Saint-Louis-Maillet.

Par ailleurs, les porte-parole des finissants et finissantes aux trois cérémonies de remise des diplômes étaient Chantal Gervais, à Moncton; Richard Carme, à Edmundston; et Sandra Lecouteur-Robichaud, à Shippagan.

PROFESSEURE ÉMÉRITE - *Lors de la Collation des diplômes à Saint-Louis-Maillet, l'Université a accordé le titre de professeure émérite en sculpture à Yvette Bisson, qui a enseigné pendant 20 ans au campus d'Edmundston. Dans la photo, Mme Bisson, à gauche, est notamment accompagnée du chancelier, Antonine Maillet, du vice-recteur à l'enseignement et à la recherche, Léandre Desjardins, du recteur, Jean-Bernard Robichaud, et du vice-recteur de Saint-Louis-Maillet, Normand Carrier. Lors de cette 43e cérémonie de collation de diplômes à Edmundston, le recteur a remis 90 diplômes.*

COLLATION DES DIPLÔMES 1995

UN PREMIER DOCTORAT EN ÉTUDES FRANÇAISES - *Judith Perron, de Val d'Amour, a soutenu avec succès une thèse en études françaises et a obtenu le premier doctorat de l'histoire de l'Université de Moncton, lors de la cérémonie de collation des diplômes au Ceps Louis-J.-Robichaud devant quelque 3 500 personnes. Dans la photo, Mme Perron, au centre, est entourée, à gauche, du recteur, Jean-Bernard Robichaud, et du chancelier, Antonine Maillet, et, à droite, de Simone LeBlanc-Rainville, secrétaire générale, et Laetitia Cyr, docteure ès arts.*

PORTE-PAROLE ET MÉDAILLÉE D'OR - *Chantal Gervais, originaire de Miscou, finissante au Baccalauréat ès arts avec majeure en information-communication et mineure en science politique a agi comme porte-parole étudiante lors de la Collation des diplômes du campus de Moncton. Quant à Judith Perron, qui a obtenu le premier doctorat en études françaises de l'histoire de l'Université de Moncton avec une note parfaite de 4 sur 4, elle a reçu la médaille d'or du Gouverneur général du Canada. La médaille d'argent a été attribuée à Michel Martin, d'Edmundston, finissant au Baccalauréat ès sciences, avec majeure en mathématiques et mineure en statistique appliquée, qui a également terminé ses études avec une note parfaite de 4 sur 4. Dans la photo, Mmes Gervais, à gauche, et Perron sont entourées du recteur, Jean-Bernard Robichaud, et du chancelier, Antonine Maillet.*

Je vous l'avais dit que je l'obtiendrais mon diplôme...

Hum! Voyons voir... Ça y est, j'ai trouvé mon nom!

Enfin! Toutes ces années finalement couronnées d'un diplôme.

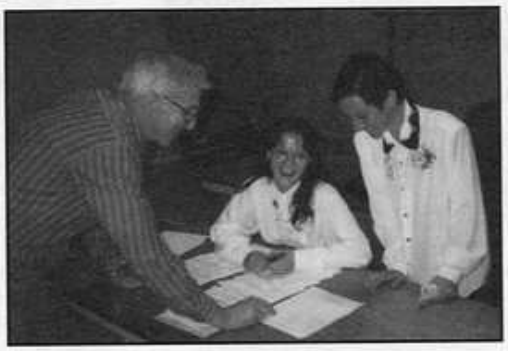
Des roses, belles, pas chères, en voulez-vous?

Ces étudiantes et étudiants ont veillé au bon déroulement des cérémonies. Chapeau! Votre tour viendra bientôt...

COLLATION DES DIPLÔMES 1995

Cette journée, nous l'attendions depuis longtemps.

Ces quatre finissantes conserveront précieusement leur cahier de la Collation 1995.



On est fin prêt pour l'arrivée des finissants et finissantes.

Quelques derniers ajustements... Voilà, je suis prête!

Le défilé des finissants et finissantes qui se dirigent vers l'entrée du stade du Ceps Louis-J.-Robichaud.

La famille Bouchard était fière de poser en compagnie de Marc-Eric. Bravo Butch!

Voilà quelques-uns des avocats et une diététiste des années 2000!

Des beaux diplômes comme ça, il faut les encadrer!

Une photo pour l'album souvenir de la Collation 1995.

Ronald LeBlanc, Zénon Chiasson et Laetitia Cyr affichent de beaux sourires.

La campagne s'approche de son objectif

Impact, la campagne des années 90 de l'Université de Moncton, a recueilli 13 millions de dollars jusqu'à maintenant, soit plus de 85 pour cent de son objectif.

Moins d'un an après son lancement, la campagne a ainsi dépassé son objectif minimal, qui avait été fixé à dix millions de dollars. L'Université cherche cependant à recueillir de sources privées un montant de 14,7 millions afin de combler ses besoins prioritaires.

«À ce rythme, nous sommes confiants d'atteindre et même dépasser les 15 millions de dollars, a déclaré le président de la campagne, Claude F. Savoie. Il nous reste encore plusieurs engagements à confirmer en provenance de diverses sources, y compris des entreprises d'envergure nationale.»

Le recteur, Jean-Bernard Robichaud, a tenu des propos élogieux à l'intention des bénévoles dont la détermination et le travail inlassable se sont traduits, selon lui, par une progression rapide des résultats. En décembre, trois mois seulement après le lancement, la campagne avait déjà atteint 50 pour cent de son objectif, et, à la mi-mars, 60 pour cent. «L'appui généreux que reçoit l'Université d'un aussi grand nombre d'individus et d'entreprises dépasse les espérances», a-t-il dit.

Le Recteur a rappelé que l'argent recueilli lors de la campagne ne servira pas à financer le fonctionnement ordinaire de l'Université mais permettra plutôt de se doter de moyens pour offrir un plus grand nombre de bourses, améliorer les services aux étudiants et étudiantes, renouveler l'équipement scientifique et informatique, appuyer la recherche et compléter le financement de certains projets de construction.

RÉSULTATS DE LA CAMPAGNE

en date du 7 juin 1995

Communauté universitaire (étudiants, employés)	1 651 039 $
Anciens, anciennes et amis	2 022 017 $
Compagnies du Nouveau-Brunswick	2 808 216 $
Compagnies de la région atlantique	2 029 500 $
Compagnies du Québec	950 500 $
Compagnies de l'Ontario et de l'Ouest canadien	138 337 $
Fondations	2 018 800 $
Communautés religieuses et clubs sociaux	200 003 $
Municipalités	414 000 $
Autres dons	827 131 $
TOTAL	13 059 543 $

IMPACT

La campagne des années 90
Université de Moncton

Shippagan contribue 100 000 $

La ville de Shippagan versera 100 000 $ sur une période de dix ans à l'Université, devenant ainsi la deuxième municipalité à contribuer à la campagne Impact. Cette somme servira à améliorer les services aux étudiants et étudiantes de la constituante de Shippagan.

«Ce don a une valeur exemplaire, a dit le recteur, Jean-Bernard Robichaud. C'est une contribution importante, compte tenu de la taille de la municipalité; elle signifie que la ville évalue à sa juste valeur l'importance de la présence de l'Université dans le nord-est de la province, grâce à sa constituante de Shippagan.»

Rappelons que le campus de Shippagan bénéficie actuellement d'un programme majeur de construction. Un investissement de près de dix millions de dollars permet d'améliorer considérablement les installations, tant dans le secteur académique que dans celui des sports. Le projet sera complété en septembre.

L'ancien maire, Jean-Camille Degrâce, au centre, remet un premier versement de 10 000 $ au recteur, Jean-Bernard Robichaud. Ils sont accompagnés d'Armand Caron, vice-recteur du campus de Shippagan.

Assomption Vie heureuse de faire sa part

« Assomption Vie est heureuse de faire sa part dans le cadre de la campagne Impact et d'aider à nouveau l'Université de Moncton à procurer à la jeunesse acadienne un enseignement supérieur de qualité», a déclaré le président-directeur général, Denis Losier, au moment de l'annonce du don de 300 000 $ de sa compagnie.

La contribution est répartie en trois montants égaux. Un montant de 100 000 $ sera versé au fonds de dotation de la Chaire d'administration Assomption. Rappelons que cette chaire a été créée grâce à un don de 500 000 $ d'Assomption Vie, effectué au cours de la dernière campagne de financement de l'Université, celle de 1982 à 1987. La Chaire disposera ainsi de plus de moyens pour poursuivre son mandat, qui est de promouvoir les activités d'enseignement et de recherche en administration, surtout dans le domaine de l'entrepreneuriat.

Le premier versement d'un don de 300 000 $ d'Assomption Vie a été présenté par le président - directeur général, Denis Losier (à gauche), au président de la campagne Impact, Claude F. Savoie, et au recteur, Jean-Bernard Robichaud.

Un autre montant de 100 000 $, sous forme de dotation, servira à instituer les Conférences l'Assomption. Grâce à ce fonds, les trois constituantes de l'Université pourront faire venir des conférenciers de marque pour aborder des domaines de pointe ou discuter des questions de l'heure.

Le troisième montant de 100 000 $ servira à créer le Fonds de bourses Assomption Vie. Les revenus provenant de ce fonds seront distribués sous forme de bourses dans les trois constituantes. Il s'agit de bourses d'excellence académique; les principaux critères de sélection sont le rendement scolaire et la participation aux activités parascolaires.

Le président de la campagne Impact, Claude F. Savoie, a remercié la compagnie Assomption Vie pour sa générosité. «Il s'agit d'un don important d'une institution acadienne qui, encore une fois, n'hésite pas d'accorder son appui à la mission que poursuit l'Université de Moncton», a-t-il dit.

Le recteur, Jean-Bernard Robichaud, a pour sa part qualifié de très heureuse l'initiative d'instituer les Conférences l'Assomption. «Ce sont des activités importantes de ce genre qui nous aident à améliorer la qualité de la formation que nous offrons à nos étudiants et étudiantes», a-t-il dit.

Tiru offre 25 000 $ en bourses

La compagnie Tiru (NB) Inc. s'est engagée à verser 25 000 $ à l'Université au cours des cinq prochaines années en guise de contribution à la campagne Impact.

Le montant servira à attribuer des bourses d'études aux étudiants et étudiantes qui s'inscrivent à la Maîtrise en études environnementales et qui se spécialisent en gestion des déchets.

Filiale canadienne d'une firme internationale de gestion des déchets, TIRU (NB) Inc. s'est engagée en 1994 dans un partenariat avec la Corporation des déchets solides Westmorland-Albert afin d'exploiter une usine moderne de traitement et de recyclage des déchets, à proximité de Moncton.

Tiru et l'Université ont également signé une entente de collaboration visant à promouvoir la recherche et le développement dans le domaine de l'environnement et de la gestion des déchets. Les projets de collaboration se feront surtout par le biais de la Chaire d'études K.-C.-Irving en développement durable et du Laboratoire de recherche pour l'industrie et l'environnement.

La photo nous fait voir, de gauche à droite, Victorin Mallet, doyen de la Faculté des sciences; Jean-Bernard Robichaud, recteur, qui accepte le premier versement du don de 25 000 $ des mains d'Armand Bannister, directeur des opérations pour la compagnie Tiru (NB) Inc.

Le Club Richelieu Moncton/Dieppe versera 100 000 $ à la campagne

Le Club Richelieu Moncton/Dieppe s'engage à contribuer 100 000 $ au cours des cinq prochaines années à la campagne Impact.

Le don servira à l'établissement d'un fonds de bourses pour venir en aide aux étudiants et étudiantes qui obtiennent de bons résultats académiques, mais qui ne possèdent pas les ressources financières requises pour poursuivre des études universitaires.

«Les membres du Club Richelieu Moncton/Dieppe prennent cet engagement parce qu'ils veulent contribuer au succès de la campagne de financement de l'Université et parce qu'il s'agit d'un projet qui cadre bien avec notre mission, qui est d'aider la jeunesse et la francophonie, a déclaré le président du Club, Roger Léger. Nous en profitons pour lancer un défi aux autres clubs Richelieu et aux divers clubs sociaux du Nouveau-Brunswick», a-t-il ajouté.

L'activité qui a été retenue par le Club pour recueillir des fonds est la tenue annuelle d'une soirée casino géante. La première aura lieu le 10 novembre, au Ceps Louis-J.-Robichaud du campus de Moncton.

Le président de la campagne Impact, Claude F. Savoie, a indiqué que cette contribution sert de coup d'envoi d'un nouveau volet de la campagne. «Il s'agit d'un des premiers dons en provenance d'un club de service et nous ne pouvons qu'espérer que cet exemple incite d'autres clubs à faire de même», a-t-il mentionné.

Le recteur, Jean-Bernard Robichaud, a lui aussi exprimé sa gratitude pour la générosité exemplaire dont fait preuve le Club. «L'établissement d'un tel fonds de bourses constitue un élément de plus qui favorisera l'accès de la jeunesse acadienne aux études universitaires», a-t-il dit.

Depuis 45 ans, le Club Richelieu Moncton/Dieppe multiplie ses efforts pour venir en aide à l'enfance, la jeunesse et la francophonie. Récemment, le Club a apporté son soutien à la Maison Nazareth, l'Hôpital Dr.-Georges-L.-Dumont, Sida/Aids Moncton, le Carrefour pour femmes et le Centre d'intervention Moncton Headstart.

Ont participé à l'annonce du don de 100 000 $ du Club Richelieu Moncton/Dieppe, de gauche à droite, Lucien Belair, président-sortant du Club; Jean-Bernard Robichaud, recteur; Roger Léger, président du Club; et Claude F. Savoie, président de la campagne Impact.

Fonds de bourses créé

La compagnie Imperial Sheet Metal, de Richibouctou, a fait une contribution importante à la campagne Impact pour la création d'un fonds de bourses destiné aux étudiants et étudiantes de l'Université. Dans la photo, le président de la compagnie, Normand Caissie, à gauche, présente le don à Bernard Cyr, coordonnateur de la sollicitation auprès des compagnies du Nouveau-Brunswick.

Une date à retenir !

Le samedi 10 novembre est une date que les anciens, anciennes et amis voudront inscrire dès maintenant à leur agenda. C'est en effet ce jour-là qu'aura lieu la soirée casino, dont les profits seront versés à la campagne Impact de l'Université.

Ce super casino, organisé par le Club Richelieu Moncton/Dieppe, aura lieu au CEPS Louis-J.-Robichaud. Une soirée des plus divertissantes en perspective et en plus, c'est pour une bonne cause.

On peut se procurer les billets à l'avance, au coût de 25 $. Il s'agit de faire parvenir ses coordonnées ainsi qu'un chèque, libellé au Club Richelieu Moncton/Dieppe, à l'adresse suivante : Case postale 6024, Moncton, N.-B., E1C 8N8.

Le Canadien National accorde son appui

Le Canadien National a annoncé qu'il contribuera 250 000 $ à la campagne Impact. Cette somme est destinée à la Chaire d'études K.-C.-Irving en développement durable, dont les activités sont axées sur l'environnement.

Le vice-président pour la région atlantique, Marv Blackwell, a affirmé que la direction du CN reconnaît l'importance des travaux de recherche et de développement dans le domaine de l'environnement et est fière de s'associer à la nouvelle Chaire d'études de l'Université. «Nous avons confiance que notre contribution portera fruit, a-t-il dit. De nos jours, le développement de toute industrie est intimement lié à la question environnementale. Nous comptons donc sur les chercheurs pour nous éclairer dans nos prises de décisions».

Selon le recteur, Jean-Bernard Robichaud, il s'agit d'un don très important qui vient en quelque sorte récompenser les efforts de l'Université dans le domaine de l'environnement. «Cette somme permettra à notre équipe de chercheurs de poursuivre ses travaux en développement durable qui, en fin de compte, serviront à l'industrie et à la communauté toute entière, a-t-il dit. À l'aube du troisième millénaire, la question environnementale est incontournable. Nous en sommes conscients et c'est d'ailleurs pour cette raison que nous offrons maintenant la Maîtrise en études de l'environnement».

Le recteur, Jean-Bernard Robichaud, reçoit le don de 250 000 $ de Marv Blackwell, vice-président du Canadien National pour la région atlantique, et de Denis Losier, président et directeur général d'Assomption Vie et membre du conseil d'administration du CN.

Le titulaire de la Chaire, Louis Lapierre, accueille lui aussi cette nouvelle contribution avec enthousiasme. «Après 30 ans de travail, j'ai l'impression que l'expertise de l'Université en matière de recherche environnementale est maintenant bien reconnue.» Selon lui, la question de l'environnement apparaît de plus en plus importante dans les prises de décision des entreprises. «Mais, en plus d'être sensibilisé à la question de l'environnement, dit-il, le CN a décidé d'investir dans la recherche; c'est grâce à de tels gestes que nous arriverons réellement à faire bouger les choses».

Rappelons que la Chaire d'études K.-C.-Irving en développement durable a été créée grâce à une subvention de démarrage de 500 000 $ du gouvernement provincial. Par la suite, un don d'un million de dollars de la famille Irving a permis la création d'un fonds de dotation.

Fonds de bourses Jeanne-de-Valois

À l'occasion des retrouvailles de 1980, les anciennes du Collège Notre-Dame d'Acadie ont convenu d'établir un fonds de bourses dans le but d'aider les étudiantes qui désirent poursuivre leurs études universitaires en français.

Un comité a été mis sur pied pour gérer ce fonds, de concert avec les religieuses Notre-Dame du Sacré-Coeur. Cette année, le comité a choisi de transférer aux deux universités francophones des Maritimes le capital de ce fonds qui s'élevait à près de 50 000 $. C'est ainsi que l'Université Sainte-Anne a reçu 10 000 $ et l'Université de Moncton, près de 40 000 $.

Le fonds qui a été constitué à l'U de M porte le nom de Fonds de bourses Jeanne-de-Valois, afin de commémorer l'oeuvre de l'ancienne supérieure de la congrégation n.d.s.c. et fondatrice du Collège NDA.

Suite au décès de mère Jeanne de Valois, le 10 mai dernier, des personnes ont été invitées à contribuer à ce fonds de bourses. De plus, des dons reçus dans le cadre de la campagne Impact y ont été versés. Le capital s'élève maintenant à près de 55 000 $.

On aperçoit les membres du comité d'attribution des bourses Jeanne-de-Valois, créées par les anciennes du Collège Notre-Dame d'Acadie. De gauche à droite : Sr Judith Fitzgerald, économe des religieuses n.d.s.c.; Sr Yvonne Chiasson; May Bertrand, présidente du comité; Sr Marie-Dorothée; Jean-Bernard Robichaud, recteur; Bernadette Bérubé; et Dora Caissie.

Génie : la phase 2 est en chantier

Les travaux ont commencé au début juillet, au campus de Moncton, en vue de la construction de la deuxième phase de l'École de génie.

Le nouvel édifice logera principalement des salles de classes et des laboratoires qui permettront à l'Université d'offrir le programme de génie électrique.

La direction des travaux a été confiée à Foulem Construction, de Caraquet. Les plans et devis ont été préparés par Architecture 2000 Inc., de Moncton.

D'une superficie de 38 000 pieds carrés, l'agrandissement sera plus spacieux que l'édifice actuel, qui a ouvert ses portes en septembre 1989. Le prolongement du corridor central recouvert d'une voûte vitrée permettra de relier les deux sections.

Le coût du projet est évalué à 7,7 millions de dollars, ce qui comprend aussi l'ameublement et l'équipement. Le gouvernement fédéral s'est engagé à contribuer quatre millions de dollars. Dans le cadre de sa campagne Impact, l'Université fait appel au secteur privé pour compléter le financement. Énergie Nouveau-Brunswick a déjà annoncé une contribution d'un million de dollars. De son côté, le gouvernement provincial versera une subvention annuelle de fonctionnement de 573 000 $ pour le nouveau programme de génie électrique.

Il est prévu que les travaux seront complétés à l'été 1996, ce qui signifie que l'édifice ouvrira ses portes en septembre 1996.

L'Université de Moncton est la seule université canadienne à l'extérieur du Québec à dispenser en français des programmes de formation en ingénierie. L'École offre déjà le baccalauréat et la maîtrise en génie civil, génie industriel et génie mécanique.

Le programme de baccalauréat ès sciences appliquées en génie électrique offrira une formation orientée vers la microélectronique et les ordinateurs, la production d'énergie électrique et la technologie des communications. Ce programme viendra répondre aux besoins actuels des entreprises de la région atlantique et du pays tout entier.

Le directeur de l'École de génie, Nassir El-Jabi, est photographié en compagnie de deux étudiants de deuxième année qui veulent se spécialiser en génie électrique, Gabriel Cormier, de Saint-Paul de Kent, et Rachel Losier, de Tracadie-Sheila.

Au service de l'Université depuis 14 ans.

VOYAGES TRAVELAIDE

Hélène Haché
Propriétaire

128, rue Archibald
Moncton, N.-B.
E1C 5J4

Tél: (506) 857-3146
Fax: (506) 857-9942

PRO-RÉSULTATS INC.

Conrad LeBlanc
Joanne LeBlanc
Marisa LeBlanc
Marie-José LeBlanc

Boîte 436
RR #1, Saint-Joseph (N.-B.)
E0A 2Y0
Tél: (506) 758-2878 Téléc: (506) 758-2949

Pro-Résultats Inc. : pour améliorer la productivité et l'efficacité des opérations de votre organisme

Premiers membres dans l'Ordre des Régents et des Régentes

Plus d'une centaine de personnes ont été admises dans l'Ordre des Régents et des Régentes de l'Université au cours de cérémonies spéciales qui ont eu lieu le 19 mai au campus de Moncton et le 9 juin au campus de Shippagan. Une cérémonie semblable aura lieu le 22 septembre au campus d'Edmundston.

Le président de la campagne Impact, Claude F. Savoie, a souligné que la plupart des membres sont des anciens, anciennes et amis. «Ce volet de la campagne connaît un énorme succès, a dit M. Savoie. On compte actuellement plus de 150 donateurs et donatrices admissibles à l'Ordre et nous sommes confiants que l'objectif initial de 200 membres sera bientôt dépassé».

Le recteur, Jean-Bernard Robichaud, perçoit l'Ordre comme un outil de reconnaissance permanent de l'Université. «C'est très encourageant de voir les anciens, anciennes et amis répondre de façon aussi généreuse à notre appel», a-t-il dit.

L'Ordre des Régents et des Régentes a été institué par le Conseil des gouverneurs dans le cadre de la campagne Impact afin de regrouper et reconnaître les personnes qui apportent un appui financier appréciable à l'Université.

On peut devenir membre, officier ou compagnon de l'Ordre selon que l'on fait une contribution de 10 000 $, 20 000 $ ou 30 000 $ et plus, versée sur une période de cinq ans à dix ans. Dans chaque cas, le titre est décerné à vie.

Cette distinction est nommée ainsi afin de rappeler le rôle joué par un groupe de personnes qui, au moment de la fondation de l'Université, ont oeuvré bénévolement au sein du Bureau des Régents et qui ont agi à titre de conseillers auprès du recteur-fondateur, le père Clément Cormier. Le Bureau a été transformé en 1967 pour devenir l'actuel Conseil des gouverneurs.

Patrons

L'Ordre est sous le patronage de Mme Antonine Maillet, chancelier de l'Université; M. Louis J. Robichaud, sénateur et ancien premier ministre du Nouveau-Brunswick; M. Basile Roussel, homme d'affaires de Shippagan; M. Donald J. Savoie, auteur, directeur de l'Institut canadien de recherche sur le développement régional et titulaire de la Chaire Clément-Cormier en développement régional; ainsi que le regretté M. Marcel Sormany, ancien recteur adjoint du Centre universitaire Saint-Louis-Maillet d'Edmundston.

Les personnes ayant été reçues dans l'Ordre sont invitées aux activités de l'Université susceptibles de les intéresser, de même qu'à une activité spéciale en leur honneur, organisée une fois l'an. Les noms des donateurs et donatrices sont inscrits sur un tableau placé en permanence dans un endroit bien en vue sur chaque campus.

Don de 20 000 $

La compagnie Environment Air Ltd., de Cocagne, a fait un don de 20 000 $ à l'Université, dans le cadre de la campagne Impact. La photo nous fait voir le président de la compagnie, Alvin Brun, à gauche, qui remet son chèque à Bernard Cyr, coordonnateur de la sollicitation auprès des compagnies du Nouveau-Brunswick.

Bâtissons sur nos forces et notre histoire!

- L'entraide est l'une des valeurs fondamentales du mouvement coopératif et le développement économique communautaire découle principalement de cette valeur.
- Pour créer une coop, il faut avant tout des personnes qui ressentent le besoin d'une telle entreprise et qui sont déterminées à réaliser ce projet. Au Canada atlantique, nous savons qu'il existe un grand besoin de développement communautaire. Nous savons également par expérience que nos gens sont dévoués.
- Nous devons lancer des projets innovateurs. Coop Atlantique croit que le vrai renouvellement sait harmoniser changement et continuité : la continuité des croyances et des valeurs fondamentales et le changement dans l'interprétation de ces croyances et valeurs en fonction des réalités actuelles et des besoins futurs.

La coopérative, c'est vous.

CO-OP® Coop Atlantique et les magasins coops dans votre localité

491-2/6/95

L'édifice de droit ouvre ses portes

Environ 775 000 $ en dons ont été recueillis jusqu'à maintenant en vue de compléter le financement de l'édifice de droit, au campus de Moncton. C'est ce qu'a fait savoir la présidente du comité de sollicitation, l'avocate Yvette Finn, de Dieppe.

La construction du nouvel édifice est terminée et tout sera prêt pour accueillir les étudiants et étudiantes en septembre.

Le personnel de l'École s'y est installé au printemps, afin de permettre d'effectuer des travaux de rénovation à l'ancien édifice de droit, le pavillon P.-A.-Landry, qui retrouve sa vocation première puisqu'il est à nouveau transformé en résidence.

La cérémonie d'ouverture du nouvel édifice doit avoir lieu le dimanche 5 novembre. Les portes de l'École seront ouvertes au grand public en après-midi.

Rappelons que l'un des objectifs de la campagne Impact est de recueillir 1,6 million de dollars pour compléter le financement du nouvel édifice, dont le coût total s'élève à 9,6 millions. Les gouvernements fédéral et provincial contribuent huit millions.

Me Finn préside un comité de bénévoles qui mène une campagne de souscription auprès des fondations et des membres de la profession juridique.

La firme **Stewart McKelvey Stirling Scales**, qui possède des bureaux d'avocats-notaires à Moncton, Saint-Jean, Charlottetown et Halifax/Sydney, a fait une contribution de 30 000 $ à la campagne Impact. Ce don sera versé à la construction de la nouvelle École de droit. Dans la photo, Me André Richard, gérant du bureau de Moncton de Stewart McKelvey Stirling Scales (à droite), remet un premier versement à Fernand Landry, vice-recteur à l'administration et aux ressources humaines.

Le Barreau du Nouveau-Brunswick a offert une contribution de 15 000 $ à l'Université afin d'aider à défrayer les coûts de construction de la nouvelle École de droit. Dans la photo, David McIntyre, à gauche, présente la contribution à Marie-France Albert, doyenne par intérim de l'École de droit. Ils sont accompagnés de Yvette Finn, présidente du Comité des juristes, et Michel Carrier, secrétaire du Barreau du Nouveau-Brunswick.

Home hardware

Elmwood Hardward ltée.
257, promenade Elmwood
Moncton (N.-B.) E1A 1X4
Téléphone (506) 858-8100
Télécopieur (506) 853-8006

Pour tous vos besoins de quincaillerie et de construction

THOMAS MAILLET
B.A.A., LL.L., LL.B.

GAUDET COUTURIER MAILLET CYR
AVOCATS NOTAIRES • BARRISTERS SOLICITORS

132, rue Weldon St.
C.P./P.O. Box 708
Moncton, NB
E1C 8M9

Bur./Bus: (506) 856-8199
Bur./Bus: Rogersville: (506) 775-6119
Télécopieur/Fax: (506) 856-8799
Rés/Res: (506) 852-7016

L'appui à la campagne se poursuit...

Paul D'Astous, hommes d'affaires de Dieppe, a fait une contribution de 20 000 $ à la campagne Impact. M. D'Astous est membre du comité de bénévoles de la campagne pour la région du Sud-Est. Il a été admis à l'Ordre des Régents et Régentes de l'Université à titre d'Officier. Dans la photo, on voit, de gauche à droite, William Boucher, directeur de l'Association des anciens, anciennes et amis; M. D'Astous, qui remet le chèque à Bernard Cyr, coordonnateur de la campagne auprès des entreprises du Nouveau-Brunswick.

Aldéa Landry, avocate de Moncton et ex-députée de Shippagan-Les-Iles et vice-première ministre du Nouveau-Brunswick et, a souscrit la somme de 10 000 $ à la campagne Impact et a été admise à l'Ordre des Régents et Régentes. Dans la photo, on voit, dans l'ordre habituel, Armand Caron, vice-recteur du campus de Shippagan; Me Landry qui fait la remise du chèque au recteur, Jean-Bernard Robichaud.

Raymond Chiasson, de Shippagan, a souscrit 10 000 $ à la campagne Impact et a récemment été admis à l'Ordre des Régents et Régentes. M. Chiasson est un solliciteur de la campagne très actif dans la Péninsule acadienne et le Nord-Est. Dans l'ordre habituel, on aperçoit Armand Caron, vice-recteur du campus de Shippagan; M. Chiasson, qui remet son don à Jean-Bernard Robichaud, recteur; et Richard Savoie, président du Conseil des gouverneurs.

Le budget 1995-1996 s'élève à 65,5 millions

Le budget de fonctionnement de l'Université pour 1995-1996 sera de l'ordre de 65,5 millions de dollars, ce qui constitue un léger déficit de 156 000 $. Les droits de scolarité ont par ailleurs été majorés de 140 $. Ces décisions ont été adoptées en avril dernier par le Conseil des gouverneurs.

Les dépenses à chacun des campus se répartiront comme suit : 52 859 000 $ à Moncton, 7 943 000 $ à Edmundston et 4 751 000 $ à Shippagan, pour un total de 65 553 000 $. À la fin de l'exercice financier, on prévoit un surplus de 11 000 $ à Edmundston, un équilibre budgétaire à Shippagan et un déficit de 167 000 $ à Moncton.

Le recteur, Jean-Bernard Robichaud, a indiqué que le budget a été préparé en tenant compte d'un autre gel des subventions provinciales, qui comptent pour plus des trois quarts des revenus de l'Université. Une légère baisse des inscriptions est aussi prévue à chacune des constituantes, ce qui aura comme effet de limiter la hausse de revenus provenant des droits de scolarité.

Le budget respecte le principe établi par le Conseil selon lequel l'Université doit fonctionner à l'intérieur de la masse salariale actuelle, qui représente environ 76 pour cent des dépenses. M. Robichaud a indiqué que tous les postes contractuels seront révisés et qu'un certain nombre de postes de 12 mois seront réduits à neuf mois. De plus, les allocations prévues pour le remplacement des congés sabbatiques passeront de 55 000 $ à 35 000 $. Ces deux mesures combinées permettront d'économiser environ 450 000 $ au campus de Moncton et de maintenir la masse salariale au niveau actuel.

En ce qui concerne les droits de scolarité, M. Robichaud a précisé que la majoration de 140 $ est en deçà du maximum de 150 $ qui avait été fixé par le Conseil des gouverneurs, mais plus élevée que la hausse de quatre pour cent proposée par les associations étudiantes.

Il s'agit de la première hausse des droits de scolarité en deux ans, puisque l'an dernier, toutes les universités du Nouveau-Brunswick avaient accepté un gel à la suite d'une entente avec la province. Le recteur a ajouté que même avec cette hausse de 6,5 pour cent, l'augmentation nette des revenus provenant des droits de scolarité ne sera que de 111 000 $, à cause de la baisse prévue dans les inscriptions.

Les droits de scolarité aux trois constituantes de l'Université passeront donc de 2 152 $ cette année à 2 292 $ en septembre. Des frais supplémentaires de 30 $ seront perçus pour l'étude des nouvelles demandes d'admission. Aucune augmentation n'est toutefois prévue dans les frais de logement aux trois campus.

L'Université sur Internet

Depuis le 19 juin, les gens qui voyagent sur l'autoroute électronique de l'information peuvent effectuer un arrêt au campus de Moncton et se renseigner sur les divers programmes et services offerts.

Cette information est disponible sur Internet via le réseau World Wide Web, appelé le W3 en langage courant. On y retrouve plusieurs «pages d'accueil» produites par certains services, facultés, écoles et centres de recherche situés au campus de Moncton. D'autres documents d'information sont en préparation et seront ajoutés par la suite.

Par la voie de l'Université, il est possible de visiter les campus de Moncton, d'Edmundston et de Shippagan. Notons que le campus d'Edmundston rend disponible, depuis un certain temps déjà, plusieurs documents d'information sur Internet.

La présence du campus de Moncton sur le W3 représente une étape importante pour le Comité consultatif du Recteur sur l'utilisation des technologies de l'information et de la télécommunication au campus de Moncton. «Le Comité a choisi la journée de 32e anniversaire de l'Université pour lancer le projet à l'interne d'abord, quitte à faire un lancement plus officiel lors de la Rentrée à l'automne, a dit Renaud LeBlanc, président du Comité. Pour tout de suite, nous invitons les membres de la communauté universitaire à explorer et à nous faire part de leurs réactions et commentaires en vue d'améliorer l'information qui est présentée».

M. LeBlanc souhaite qu'éventuellement, toutes les instances et les unités du campus soient présentes sur le réseau W3. Il a ajouté que l'on procédera prochainement à la mise en place d'un système de courrier électronique pour la correspondance. Une procédure devra être mise en place pour faire en sorte que, dans chaque bureau, le courrier électronique soit traité de la même façon que le courrier ordinaire.

Selon M. LeBlanc, il est important que l'Université soit présente sur l'inforoute et qu'elle contribue au développement d'un contenu français. «À mon avis, nous devons maîtriser cette technologie pour qu'elle devienne non pas un outil d'assimilation, mais plutôt un outil de développement», a-t-il affirmé.

HOMMAGE À AURÉA CORMIER *- Une cinquantaine de personnes de l'Université et de l'industrie alimentaire ont rendu hommage à Auréa Cormier, fondatrice du Centre de recherche sur les aliments (CRA), qui quitte ses fonctions après 11 ans. Lors de la cérémonie, une plaque commémorative a été dévoilée pour souligner son dévouement à l'Université et sa contribution remarquable à l'industrie alimentaire. La photo laisse voir, de gauche à droite, Alain Gauthier, représentant de l'équipe du CRA; Lita Villalon, directrice de l'École de nutrition et d'études familiales; Auréa Cormier; Jean Robichaud, des Pêcheries St-Paul, représentant de l'industrie; et le recteur, Jean-Bernard Robichaud.*

La Mine d'Or

Jacques Bourgeois
Consultant

Pour tous vos besoins en matière d'articles publicitaires et de reconnaissance

506-857-4104 ou 1-800-668-6463

L'U de M et la formation infirmière

L'Université accepte favorablement la demande du gouvernement provincial de prendre en charge la formation en science infirmière pour les francophones du Nouveau-Brunswick et de livrer un programme de quatre ans à Moncton, à Edmundston et à Bathurst et ce, à compter de septembre 1995.

Lors de sa réunion du 10 juin, qui a eu lieu à Shippagan, le Conseil des gouverneurs de l'Université a approuvé la transformation de l'École des sciences infirmières du campus de Moncton en une école réseau avec le mandat d'offrir aux trois endroits le programme de Baccalauréat en science infirmière, moyennant des subventions supplémentaires pour la mise en oeuvre. L'administration de l'Université a été autorisée à finaliser une entente en ce sens avec les autorités gouvernementales.

Ce changement découle d'une décision du gouvernement provincial de fermer les écoles de formation infirmière de deux ans et d'exiger que le baccalauréat devienne, à compter de l'an 2000, le diplôme d'entrée à la profession infirmière.

L'implantation du programme de baccalauréat à Edmundston et à Bathurst se fera de façon graduelle au cours des quatre prochaines années. Le campus de Shippagan offrira dès septembre 1995 la première année du programme dans les locaux du Collège communautaire de Bathurst, et les deuxième, troisième et quatrième années pendant les trois années subséquentes.

Le campus d'Edmundston acceptera en septembre des étudiants et étudiantes en première et en deuxième année du programme. Les troisième et quatrième années seront ajoutées par la suite.

Au campus de Moncton, les quatre années du programme continueront d'être offertes comme par le passé.

Prix Mosher

Donald J. Savoie, directeur de l'Institut canadien de recherche sur le développement régional (ICRDR), ainsi que le professeur B. Guy Peters, de la «University of Pittsburgh», sont les récipiendaires du prix Mosher, décerné par le «Public Administration Review».

Donald Savoie

Ce prix est décerné à l'auteur ou aux auteurs qui ont publié, au cours de l'année, le meilleur article portant sur l'administration publique aux États-Unis. Ils ont gagné ce prix pour leur article, intitulé «Civil Service Reform : Misdiagnosing the Patient».

M. Savoie est le premier Canadien à mériter ce prix.

ADMIS AU CLUB DES 25 ANS *- La photo laisse voir les membres du personnel qui ont accédé au Club des 25 ans lors de la fête soulignant le 32e anniversaire de fondation de l'Université de Moncton, le 19 juin. De gauche à droite, on voit, première rangée, Bernard Boudreau, Gérard Beaulieu, Serge Morin, Clarice Thibault et Fernande Goguen; deuxième rangée, Jean-Guy Ouellette, Clarence Gagnon, Ronald J. LeBlanc, Rovert V. LeBlanc et Philomon Bourgeois; absents : Pierre Gérin, Alice Guérette-Breau, Lorraine Julien, J. S. S. Lakshminarayana, Louis LaPierre, Guy LeBlanc, Narendra Srivastava, Bernard Vanbrugghe, Léo-Paul Vautour, Chung-Chi Wen et Georges Wybouw.*

PERSONNEL RETRAITÉ DU CAMPUS DE MONCTON *- La photo fait voir les membres du personnel du campus de Moncton qui viennent de prendre leur retraite. Dans l'ordre habituel, on voit Chung Chi Wen, 25 ans et deux mois; Aldéo Renaud, 37 ans; Léonce Boudreau, 27 ans; Roger Bourgeois, 22 ans; Nelson Lajoie, 22 ans et deux mois; Gilles Long, 34 ans et quatre mois; et Carmen LeBlanc, 17 ans et sept mois. Médard Collette, 28 ans et six mois, Aurèle Landry, 19 ans et quatre mois, et Fernand Mattart, 25 ans et quatre mois, étaient absents au moment où fut prise la photo.*

Le seul concessionnaire Saab au N.-B.

SAAB - reconnue pour sa fiabilité, sa sécurité, son confort...
- de fabrication suédoise

SAAB

Moncton Saturn, SAAB, Isuzu, 1837, rue Main, Moncton, N.-B. 857-8677

Michel Doucet, Renaud LeBlanc, Victorin Mallet et Truong Vo-Van nommés doyens

Le recteur, Jean-Bernard Robichaud, a annoncé la nomination de Michel Doucet au poste de doyen de l'École de droit, de Renaud S. LeBlanc, à celui de doyen de la Faculté des sciences sociales, de Victorin Mallet, qui entreprendra un deuxième mandat comme doyen de la Faculté des sciences, et de Truong Vo-Van au poste de doyen par intérim de la Faculté des études supérieures et de la recherche pour une période de six mois, du 1er juillet au 31 décembre.

Michel Doucet, droit

Michel Doucet est actuellement directeur du Centre international de la common law en français, poste qu'il a occupé une première fois en 1989 lorsque le CICLEF a été créé.

Professeur à l'École de droit depuis 1985, Me Doucet possède une Maîtrise en droit de l'Université Cambridge, en Angleterre, un Baccalauréat en droit de l'Université d'Ottawa et un Baccalauréat en sciences sociales de l'U de M.

Renaud S. LeBlanc, sciences sociales

Renaud S. LeBlanc est doyen de la Faculté des sciences sociales depuis 1993. Auparavant, au Département de psychologie, il a été directeur, de 1986 à 1989, directeur adjoint et directeur par intérim, de 1985 à 1986, et directeur adjoint, de 1983 à 1985.

Professeur titulaire depuis 1994, il possède un Baccalauréat ès arts et une Maîtrise ès arts en psychologie de l'U de M, et un Ph.D. en psychologie cognitive de l'Université McMaster, de Hamilton, en Ontario.

Victorin Mallet, sciences

Victorin Mallet est doyen de la Faculté des sciences depuis 1990.

Professeur de chimie à l'emploi de l'U de M depuis 1967, il a également été le premier directeur du Centre de recherche en sciences de l'environnement pour une période de trois ans, et a été directeur du Département de chimie et biochimie, de 1972 à 1978.

Il possède un Baccalauréat ès sciences avec spécialisation en chimie et une Maîtrise en chimie physio-organique de l'Université, et un Doctorat en chimie analytique de l'Université Dalhousie.

Truong Vo-Van, études supérieures et recherche

Truong Vo-Van succède à Christophe Jankowski qui complète un deuxième mandat consécutif de cinq ans.

M. Vo-Van était précédemment vice-doyen de la Faculté des sciences. Professeur de physique à l'Université de Moncton depuis 1976, il a également été vice-doyen de la Faculté des études supérieures et de la recherche de 1982 à 1986.

Il possède un Baccalauréat ès sciences appliquées de l'École polytechnique de Montréal, une Maîtrise ès sciences de l'Université de Moncton et un Ph.D. de l'Université de Toronto.

Marielle Préfontaine, vice-recteure adjointe

Le recteur, Jean-Bernard Robichaud, a par ailleurs laissé savoir que le mandat de Marielle Préfontaine, à titre de vice-recteure adjointe à l'enseignement et à la recherche, a été prolongé d'une année.

Mme Préfontaine est vice-recteure adjointe à l'enseignement et à la recherche depuis 1985. Elle cumule également les fonctions de directrice générale de l'Éducation permanente depuis 1986. Auparavant, elle avait complété deux mandats de cinq ans à titre de directrice de l'École de nutrition et d'études familiales, de 1972 à 1977 et de 1978 à 1983.

Elle possède un Baccalauréat ès arts en pédagogie familiale de l'Université de Montréal, un Baccalauréat ès sciences du Regis College, au Massachussets, une Maîtrise ès sciences et un Ph.D. de l'Université Cornell, aux États-Unis.

Isabelle McKee-Allain, sciences sociales

Isabelle McKee-Allain a mérité le poste de vice-doyenne de la Faculté des sciences sociales pour un mandat ordinaire de cinq ans.

Elle vient tout juste de terminer un Ph.D. en sociologie de l'Université de Montréal. Elle possède également un Baccalauréat ès arts de l'Université de Moncton, un Baccalauréat et une Maîtrise en sciences sociales (sociologie) de l'Université Laval.

photographie
Maillet
photography

BOB MAILLET
301, rue Archibald St., Moncton, N.-B.
Tél/Fax: 858-8989

PRIX, MÉRITES, NOMINATIONS

(suite...)

Maurice Rainville, arts

Maurice Rainville reprend ses fonctions de vice-doyen de la Faculté des arts pour un mandat ordinaire de cinq ans.

M. Rainville a déjà occupé ce poste de vice-doyen de 1986 à 1991 et de 1992 à 1993.

Il possède un Baccalauréat ès arts, un Baccalauréat ès arts avec spécialisation en philosophie, un Baccalauréat et une Licence en philosophie de l'Université d'Ottawa, une Maîtrise en philosophie de l'Institut catholique de Paris et un Doctorat en philosophie de l'Université de Montréal.

Naguy Helmy, études supérieures et recherche

Naguy Helmy comblera le poste de vice-doyen de la Faculté des études supérieures et de la recherche pour une période de six mois, jusqu'au 31 décembre prochain.

Il a obtenu le Baccalauréat en sciences sociales de l'Université américaine du Caire. Il a poursuivi ses études à l'Université de Montréal en administration publique et en relations internationales et a obtenu son doctorat en 1979.

Emmanuel Sajous, économie

Le mandat d'Emmanuel Sajous à la direction du Département d'économie a été prolongé d'une année.

M. Sajous possède un Baccalauréat ès arts et une Licence en droit de son pays d'origine, Haïti. Il possède également un Diplôme d'études supérieures d'économie politique, un Diplôme d'études supérieures des sciences économiques, un Doctorat en sciences économiques et un Diplôme d'état, tous obtenus dans des universités françaises.

Yolande Castonguay LeBlanc, enseignement au primaire et psychologie éducationnelle

Yolande Castonguay LeBlanc a été promu au poste de directrice du Département d'enseignement au primaire et de psychologie éducationnelle pour un mandat prenant fin le 30 juin 1997.

Elle possède un Baccalauréat ès arts, un Baccalauréat en éducation et une Maîtrise en éducation de l'Université de Moncton, ainsi qu'une Maîtrise ès arts en éducation de l'Université de Sherbrooke, au Québec.

Nassir El-Jabi, génie

Professeur titulaire depuis 1990, Nassir El-Jabi entame un deuxième mandat consécutif à titre de directeur de l'École de génie.

Il possède un Baccalauréat ès sciences appliquées en génie civil de l'Université de Sherbrooke, une Maîtrise ès sciences appliquées en génie civil de l'Université de Montréal, et un Ph.D. en génie civil de l'Université de Montréal.

Donald Violette honoré en enseignement des sciences

Donald Violette, de Dieppe, professeur titulaire au Département de mathématiques, a reçu, en juin dernier à Saint John's, le Prix pour l'enseignement des sciences du Conseil des provinces atlantiques pour les sciences (CIPAS)/compagnie d'énergie 1994.

C'est la première fois qu'un professeur de sciences de l'Université reçoit ce prix d'excellence en enseignement des sciences au niveau universitaire pour l'ensemble des provinces de l'Atlantique.

De gauche à droite : *M. Aidan Ryan, président de la compagnie d'énergie électrique de Terre-Neuve, et M. Donald Violette, récipiendaire du Prix d'excellence.*

Le prix CIPAS/compagnie d'énergie pour l'enseignement des sciences rend hommage à des professeurs de niveau universitaire et collégial qui se distinguent par une grande habileté à inspirer leurs étudiants à viser plus haut et par une grande contribution à l'enseignement des sciences et au développement de leur discipline scientifique. Le récipiendaire doit posséder d'excellentes compétences en communication et doit pouvoir motiver les étudiants par des moyens d'interaction personnelle et de méthodes d'enseignement passionnantes et innovatrices. Le récipiendaire reçoit un chèque de 3 000 $ accompagné d'un certificat d'excellence.

Lors de la remise du prix, le CIPAS ne tarissait pas d'éloges à l'égard de M. Violette. «Depuis qu'il enseigne, M. Violette a fait preuve d'une grande dévotion envers les étudiants et étudiantes. Ses cours étaient bien documentés, constamment mis à jour et méticuleusement préparés. En raison de son grand dévouement, il parvient à simplifier et clarifier les notions difficiles de ses cours, facilitant ainsi la compréhension à l'étudiante moyenne et à l'étudiant moyen», pouvait-on lire.

Originaire de Saint-Quentin, le professeur Violette s'est dit réjoui d'avoir remporté ce prix.

L'abc d'aujourd'hui

Réduire, réemployer, recycler, régénérer, recharger, refaire, recueillir, **repenser.**

Merci

ZERO WASTE
SOLUTIONS
ZÉRO DÉCHET

Simone Rainville propose un premier roman

Les Éditions d'Acadie ont fait le lancement, récemment, de Madeleine ou la rivière au printemps, premier roman de Simone Rainville.

C'est par ses lettres à son amant que Madeleine se laisse découvrir. Des lettres qui stimulent l'imagination autant par ce que l'épistolière cherche à cacher que par ce qu'elle consent à révéler. Car le non-dit a longtemps dominé le vécu de cette institutrice acadienne.

Réduite à se nourrir de souvenirs et d'écriture, la jeune femme est amenée à regarder en face sa liaison clandestine avec Louis. En découvrant le pouvoir des mots, Madeleine apprend à se connaître et à se dévoiler. Elle n'est pas pour autant au bout de ses peines. Peut-être réussira-t-elle à faire évoluer ses amours impossibles vers une quête d'absolu.

Simone Rainville est professeure à la Faculté des sciences de l'éducation depuis 1974. Elle occupe actuellement le poste de secrétaire générale à temps partiel et par intérim jusqu'au 31 décembre prochain.

Introduction générale à la common law - *Poirier*

Les Éditions Yvon Blais Inc. viennent de publier le livre Introduction générale à la common law, ouvrage de 460 pages écrit par Donald Poirier, professeur titulaire à l'École de droit.

L'ouvrage est principalement destiné aux étudiants et étudiantes qui entreprennent leurs études juridiques de common law en français. Il peut aussi être utile aux juristes civilistes qui veulent se familiariser avec la common law. À ce jour, il n'existait pas de livre d'introduction générale à la common law.

L'ouvrage présente également une vue d'ensemble du système juridique fondé sur le droit anglais, qui permet de comprendre que la common law canadienne n'est dans le monde qu'une variante des nombreux systèmes qui s'inspirent du droit anglais.

Femmes et pouvoir - *Hartigan, McKay, Séguin*

Les Éditions d'Acadie viennent de lancer l'ouvrage Femmes et pouvoir - réflexions autour d'Olympe de Gouges, sous la direction de Shannon Hartigan, finissante au Baccalauréat ès sciences sociales avec spécialisation en science politique et assistante à la Chaire d'études coopératives depuis janvier 1994; Réa McKay, finissante au Baccalauréat ès sciences sociales avec spécialisation en science politique; et Marie-Thérèse Séguin, professeure au Département de science politique et titulaire de la Chaire d'études coopératives.

Plus d'un siècle avant les mouvements de revendication du droit de vote pour les femmes, Olympe de Gouges (1748-1793), dramaturge et chroniqueuse de la Révolution française, défenseure des personnes opprimées, lutta pour l'égalité en dénonçant le colonialisme et l'esclavagisme, le racisme et le sexisme.

Le discours confisqué - *Doucet*

Michel Doucet, directeur du Centre international de la common law en français et doyen, depuis le début juillet 1995, de l'École de droit, vient de faire paraître Le discours confisqué, aux Éditions d'Acadie.

Au cours des dernières années, les gains ont été nombreux pour la communauté acadienne du Nouveau-Brunswick. Ces acquis demeurent cependant très fragiles dans le contexte sociopolitique actuel.

Dans Le discours confisqué, Michel Doucet rappelle cette réalité avec ses nombreuses subtilités et ses multiples facettes. Les événements y sont présentés sous un éclairage nouveau, tout en demeurant fidèle au contexte historique dans lequel ils se sont déroulés.

Pratiques coopératives et mutations sociales - *Séguin*

Le livre Pratiques coopératives et mutations sociales, sous la direction de Marie-Thérèse Séguin, titulaire de la Chaire d'études coopératives (CEC), vient d'être publié par l'Harmattan, de Paris.

À l'automne 1993, la CEC a organisé son premier grand colloque sur le thème Pratiques coopératives et mutations sociales à l'aube du troisième millénaire. Plus de 150 personnes ont pris part aux réflexions suscitées par 23 communications scientifiques livrées par des chercheurs du Canada, de France et de Belgique, et les quatre tables rondes animées par une douzaine de personnes engagées dans le développement de diverses expériences coopératives et associatives en Acadie.

QUATRE LANCEMENTS AUX ÉDITIONS D'ACADIE *- Les Éditions d'Acadie ont présenté quatre nouveautés lors d'un lancement qui a eu lieu à la Galerie d'art. Les ouvrages proposés sont «1953... chronique d'une naissance annoncée», de France Daigle; et, de l'Université de Moncton, «Madeleine ou la rivière au printemps», de Simone Rainville, secrétaire générale par intérim; «Le discours confisqué», de Michel Doucet, directeur du Centre international de la common law en français; et «Femmes et pouvoir, sous la direction de Shannon Hartigan, finissante au Baccalauréat ès sciences sociales avec spécialisation en science politique et assistante à la Chaire d'études coopératives depuis janvier 1994; Marie-Thérèse Séguin, professeure au Département de science politique et titulaire de la Chaire d'études coopératives; et Réa McKay, finissante au Baccalauréat ès sciences sociales avec spécialisation en science politique (absente dans la photo).*

Groupe Roy Consultants Group

Groupe Roy Consultants Group — Ingénieurs-conseils - Consulting Engineers

Les Services Géomacadie Services — Géomatique • Geomatics

Republic Consultants Inc. — Ingénieurs-conseils - Consulting Engineers

S.D. Consultants Inc. — Formation • Training

Gallant Consultant — Ingénieurs-conseils - Consulting Engineers

Robichaud • Frenette

Tel.: (506) 546-4484 • Fax: (506) 548-2207

Bathurst • Edmundston • Moncton • Tracadie-Sheila

Jeanne de Valois s'éteint à l'âge de 95 ans

Mère Jeanne de Valois, ancienne supérieure générale des religieuses Notre-Dame du Sacré-Coeur et fondatrice du Collège Notre-Dame d'Acadie, s'est éteinte le 10 mai, à l'âge de 95 ans.

La Faculté des sciences de l'éducation porte son nom depuis novembre 1991. L'Université a ainsi reconnu les éminents services qu'elle a rendus à l'enseignement supérieur en Acadie.

Jeanne de Valois

Mère Jeanne de Valois naquit à Saint-Antoine du nom de Bella Léger.

Après ses études à l'école de son village, elle se dirige vers l'École normale de Fredericton, en 1915, et obtient un premier brevet qui lui permet d'enseigner dans les écoles rurales de la région. En 1922, elle obtient un brevet de première classe de la Province du Nouveau-Brunswick et, en 1924, un autre de classe supérieure.

De 1936 à 1938, mère Jeanne de Valois fait de brillantes études à la Sorbonne et elle obtient un certificat d'enseignement du français de l'Université de Paris. Elle est la première religieuse acadienne à obtenir un tel certificat.

Mère Jeanne de Valois est à l'origine du premier programme d'études du Nouveau-Brunswick permettant aux femmes d'obtenir un baccalauréat. Fondatrice du Collège Notre-Dame d'Acadie, d'abord à Saint-Joseph et ensuite à Moncton, elle y imprime sa marque d'excellence dans les études et le domaine culturel. Un des plus grands apports de cette femme de vision a été de transformer ce premier collège féminin en Acadie en un véritable foyer de culture pour toute la population acadienne de la région. Notre-Dame d'Acadie a dispensé l'enseignement supérieur aux jeunes filles de 1943 à 1965.

Au niveau administratif, mère Jeanne de Valois a été directrice de l'École supérieure de Petit-Rocher, de 1924 à 1930; directrice des études à l'Académie Notre-Dame du Sacré-Coeur, à Saint-Joseph, de 1930 à 1936 et de 1938 à 1949; membre du Conseil général des religieuses de Notre-Dame du Sacré-Coeur, de 1942 à 1954; supérieure générale des religieuses de Notre-Dame du Sacré-Coeur, de 1954 à 1966; et fondatrice de l'Hôpital Stella-Maris, à Ste-Anne de Kent, en 1966.

Elle a également enseigné dans les écoles de Roy Office, de 1915 à 1917, de Renaud's Mills, de 1917 à 1919, au Couvent de l'Immaculée-Conception, de Bouctouche, en 1920, et à Moncton, de 1922 à 1924. Mère Jeanne de Valois a aussi enseigné au Collège Notre-Dame d'Acadie à temps complet, de 1949 à 1954 et, à temps partiel, de 1949 à 1957.

En 1948, elle est reçue membre de l'Ordre du mérite scolaire acadien de l'Association acadienne d'éducation. Et, en 1952, elle reçoit un doctorat d'honneur en éducation de l'Université Saint-Joseph.

En 1981, on lui attribue le prix de mérite de l'Association des enseignants et enseignantes francophones du Nouveau-Brunswick, de même qu'un certificat du Gouvernement du Nouveau-Brunswick en reconnaissance des éminents services publics rendus à la Province dans le domaine de l'Éducation. En octobre 1989, mère Jeanne de Valois est reçue Officier de l'Ordre du Canada par le gouverneur général, Jeanne Sauvé.

Avis de décès

Diane E. M. Chevarie, BEd 1977, est décédée à Charlottetown, le 5 juin 1995. Elle était enseignante à l'École François Buote.

Réal Michaud, BA 1947 (Université du Sacré-Coeur), est décédé à Montréal, le 28 novembre 1994.

Bénin Cyr, BA 1947 (Université du Sacré-Coeur), est décédé le 4 janvier 1993. Il était médecin et demeurait à Edmundston.

Octave Cormier, employé à la retraite, est décédé le 15 juin 1995 à l'âge de 87 ans. Il a été à l'emploi de l'Université de 1963 à 1973.

N.B. Si vous connaissez des proches qui nous ont quitté récemment et qui ont fréquenté l'Université de Moncton ou les universités francophones provinciales précédentes, nous vous serions reconnaissants de bien vouloir nous communiquer les renseignements en composant le (506) 858-4130 (téléphone) ou le (506) 858-4017 (télécopieur).

Merci.

Un pays unique au monde

***À 30 minutes au nord de Moncton**, à vos premiers pas au Pays de la Sagouine, vous serez plongés dans un monde de légendes, de musique et de théâtre, en compagnie des personnages de l'oeuvre littéraire d'Antonine Maillet.*

Centre d'accueil / Tour d'observation / Restaurant et terrasse
Artisanat et souvenirs / Activités culturelles et animation

***Renseignements:** Le Pays de la Sagouine, C.P. 757*
Bouctouche, N.-B.
Canada E0A 1G0
(506) 743-1400

LE PAYS DE LA SAGOUINE

Ouvert du 18 juin au 3 septembre 1995

LES AMIS DU QUATUOR CRÉENT LE FONDS FERNAND-ARSENAULT - *Un protocole d'entente a été signé entre Les amis du Quatuor Arthur-LeBlanc et l'U de M pour la création du Fonds Fernand-Arsenault. M. Arsenault a été doyen de la Faculté des arts de 1985 à 1994 et l'un des responsables de la venue du Quatuor à l'Université. Ce fonds est créé grâce à un don initial d'au moins 50 000 $ fait par Les amis du Quatuor Arthur-LeBlanc. Le capital souscrit sera conservé à perpétuité et l'usufruit sera utilisé prioritairement pour assister le Quatuor Arthur-LeBlanc. S'il arrivait que le Quatuor cesse ses opérations ou son affiliation avec l'Université de Moncton, l'usufruit sera utilisé par le Département de musique pour la promotion des cordes. La photo, prise lors de la signature du protocole d'entente, fait voir, dans l'ordre habituel, Hibiki Kobayashi, premier violon du Quatuor Arthur-LeBlanc; Jean-Bernard Robichaud, recteur; Fernand Arsenault, ancien doyen de la Faculté des arts; et Aubrey Browne, vice-président des services pharmaceutiques de Shoppers Drug Mart et premier président des Amis du Quatuor Arthur-LeBlanc.*

Lisa Roy à Rome

La soprano Lisa Roy, professeure de chant au Département de musique, vient d'effectuer un séjour à Rome, en Italie, où elle a joué le rôle de la troisième dame de l'opéra *Die Zauberflöte* (La flûte enchantée), de W.A. Mozart.

C'est à la suite d'une audition en octobre dernier que *Opera festival di Roma* a invité Mme Roy à prendre part à leur production estivale, en plus de participer à trois récitals de musique de chambre. Le tout s'est déroulé du 20 juin au 20 juillet, sous la direction de Stefano Vignati.

À la Galerie d'art

Jusqu'au 3 septembre, la Galerie d'art présente ***D'après une histoire vraie***, une rétrospective des oeuvres de Yvon Gallant. Le vernissage a eu lieu le 21 juin en collaboration avec les Éditions d'Acadie, qui en ont profité pour faire le lancement d'un nouvel ouvrage consacré à la production artistique du peintre Yvon Gallant.

Soyez fidèles à votre alma mater

Montrez que vous avez de la « classe » en portant une bague ou une montre de l'Université de Moncton

Montrez que vous êtes fiers de votre alma mater en portant une magnifique et attrayante montre ou bague de l'Université de Moncton. Ces pièces d'une qualité sublime et d'un style des plus chics deviendront de précieux souvenirs de vos années d'université.

Douce nostalgie des années quatre-vingt-dix de La Mine d'Or.

Confiez vos pensées les plus chères à

Place Champlain, Dieppe Tél. : 857-1980 La Mine d'Or Sans frais : 1-800-668-6463

Saviez-vous que...

Ghislaine Ringuette-Crawford, MEd 1983, a pris sa retraite après 35 ans d'enseignement dans les écoles du N.-B. Ghislaine vient d'être nommée vice-présidente du Conseil consultatif sur la condition de la femme (N.-B.). Elle est toujours membre du CA de AAAUM à titre de 1re vice-présidente. Elle demeure à Moncton.

Monique Cormier-Livingston, BEd (sec) 1986, est enseignante à l'École Sainte-Anne de Fredericton, depuis trois ans après avoir enseigné pendant six ans à Minto. Son mari, Allen Livingston, et elle ont deux enfants, Nathalie (1991) et Patrick (1994). Ils sont installés à Minto. Monique encourage les diplômés et diplômées du BEd 1986 à donner de leurs nouvelles.

Lise Robichaud, BEdPhys 1980, est fleuriste à Gaspé. Son mari, Jean-Guy Morrison, et elle ont une fille de 12 ans, Jennifer.

Andrée Lévesque, MEd (orientation) 1985, a vécu trois ans en Allemagne et deux ans à Petawawa, Ont., avec son mari (militaire). Les deux quitteront bientôt le Canada pour passer un an aux États-Unis.

Rose-Marie Losier-Cool, BEE 1973 et BEd 1975 (Shippagan), vient d'être nommée au Sénat. Elle est la première Acadienne à accéder à ce poste. Elle était enseignante de carrière, à la retraite depuis quelques années.

Soeur Gaétane Soucy, BScInf 1967 (St-Louis-Maillet), est directrice pastorale au Centre Hospitalier l'Enfant-Jésus, à Caraquet. Elle demeure à St-Simon.

Lise Dumont, BA 1967 (St-Louis-Maillet), est agente en relations du travail au CCRT à Montréal. Elle demeure à Outremont.

Lise Robichaud, BSA 1985, est à l'emploi du gouvernement du N.-B. depuis 1987. Elle a d'abord été agente de promotion pour le ministère du Développement économique et du Tourisme à Fredericton jusqu'en 1990, chargée de projet pour le même ministère de 1990 à 1994; depuis janvier 1994, elle est agente de développement économique régional à Dalhousie.

Donald Bourgeois, BSc Chimie 1991 et MSc Chimie 1993 et **Donna Gallant**, BScInf 1993, se sont mariés le 1er juillet 1994. Donald travaille comme chimiste à Emcon, Andover, Mass., et Donna travaille comme infirmière à Northeast Rehabilitation Hospital, Salem N.H. Ils demeurent à Derry, New Hampshire.

Alonzo LeBlanc, BA 1953 (St-Joseph), a pris sa retraite de la profession juridique. Il demeure à LaFontaine, au Québec.

Roger Duguay, BA 1987, effectue un stage pastoral à la Paroisse St-Jean-Baptiste, à Dalhousie. En septembre, il poursuivra ses études de maîtrise en théologie à l'Université Laval.

Jean-Louis Lévesque, MEd Adm Scol 1971, est à l'emploi du District scolaire no 3 à St-Jacques, N.-B. Il demeure à St-Hilaire, N.-B.

Gemma Ruest (Lizotte), BEd 1989, est enseignante suppléante pour le District no 3. Elle s'est mariée le 20 mai dernier et demeure à Sainte-Anne (Madawaska).

Gérald Losier, BAA Finance 1994, travaille en comptabilité chez Fafard Peat Moss, à Shippagan. Il demeure à Tracadie-Sheila.

Sonia Ward, BSS 1992, est agente financière au Développement des ressources humaines, à Tracadie-Sheila. Elle vient de marier, en juillet 1995, Stéphane LeBouthillier. Elle demeure à St-Simon.

Claude Dupuis, BSA 1976, travaille pour Nesbitt Burns comme courtier en valeur mobilière depuis neuf ans. Auparavant, il avait travaillé chez Scotia McLeod pendant quatre ans.

Alban LeBlanc, BScSoc (sc pol) 1979 et **Lucienne Landry**, BSc 1980, demeurent à Riverview, après un séjour à Yarmouth, N.-É. Alban travaille à la Commission nationale des libérations conditionnelles. Alban et Lucienne ont trois enfants, Jolène, Sophie et Nicholas.

Michel E. Desrosiers, BSc 1979, est inspecteur pour le ministère de l'Agriculture du N.-B., à Grand-Sault, où il demeure avec son épouse, **Suzanne Desjardins-Desrosiers**, BAA 1981.

Joanne Lanthier, BScA 1986, travaille pour sa propre entreprise comme comptable à Ste-Thérèse, au Québec, où elle demeure. Elle est mariée depuis décembre 1994 à Michel St-Amour.

Annette Robichaud, BSc 1989, a complété un Ph.D. en pharmacologie respiratoire à l'Université de Montréal à l'automne 1992. S'étant vu attribuer une bourse d'études postdoctorales de l'Association pulmonaire du Canada, elle effectue un stage de recherche sur l'asthme au National Heart and Lung Institute, à Londres, en Grande-Bretagne.

Micheline Rioux, BA Info-Com 1988, est assistante-réalisatrice à l'émission Bonjour Atlantique depuis sept ans. Elle demeure à Moncton.

Greg LeBlanc, BAA 1983, est gérant du magasin Le Château au Centre Eaton à Montréal.

Roseline Doiron, BEd 1976, est enseignante au District no 9 à Caraquet, où elle demeure.

Michel Roussy, BEd 1977, a récemment obtenu son Doctorat ès sciences de l'éducation. Sa thèse portait sur l'éducation aux médias. Il est à l'emploi de la régie du cinéma, à Montréal.

George E. Gaudet, BCom 1963, est directeur des opérations pour la région atlantique à la Banque Nationale du Canada. Son bureau est à Moncton.

Luc Gaudet, BAA Finance 1992, est conseiller en placement pour Lévesque Beaubien Geoffrion Inc. Son bureau est à Moncton.

Paul H. LeBlanc, BCom 1973, travaille au secteur Réservations à Air Canada, à Montréal.

Johnny St-Onge, BL 1986, a terminé une maîtrise en développement communautaire au Dalhousie University. Il travaille pour le ministère des Municipalités, de la Culture et de l'Habitation comme agent de recherche. Sa conjointe, **Michèle Livingston**, BSc Biochimie 1992, terminera bientôt sa maîtrise en nutrition à l'Université de Moncton. Johnny et Michèle demeurent à Moncton.

Thérèse Doucet, BSS 1981, travaille pour la ville d'Edmonton pour le programme Alternative Measures. Elle demeure également à Edmonton.

Charles Gaudet, BEd 1968, travaille maintenant pour le ministère de l'Éducation de la Nouvelle-Écosse comme directeur administratif de la nouvelle Direction des services acadiens et de langue française. Charles détient une maîtrise en éducation de la Dalhousie University et travaille à l'obtention de son doctorat en éducation de l'Université de Montréal.

Michel Boudreau, BIA 1994, est ingénieur de systèmes informatiques pour la compagnie IBM Canada ltée. Il travaille et demeure à Fredericton.

Euclide Chiasson, BA 1966 (Collège de Bathurst), travaille au secteur marketing de Coop Atlantique, à Moncton. Son épouse, **Claudette Lajoie**, BA 1964 (Collège Notre-Dame d'Acadie), est consultante pour le ministère des Affaires intergouvernementales du N.-B. Elle travaille sur un projet du Bénin, Afrique, intitulé Femmes et activités économiques.

Jacques Boucher, BA majeur Ed Phys, mineur Bio et Psycho 1981, est professeur d'éducation physique à la St. Francis Xavier University, à Antigonish, N.-É. Il a obtenu son doctorat de l'Université de Montréal en 1993. Récemment, l'Université l'honorait en lui accordant l'Outstanding Teaching Award pour la Faculté des sciences. Jacques est marié à Laurie; ils sont parents de jumeaux de deux ans, Michael et Daniel, et d'une fille d'un an, Emilie.

Jacqueline Robichaud, BEd 1988, a terminé en novembre 1994 sa MA en français. Elle est enseignante à l'École Sainte-Anne de Fredericton depuis septembre 1990. Elle est mariée à Michel Noël.

Léa Robichaud-Laroque, BScInf 1979, est infirmière à l'Hôpital régional Chaleur de Bathurst depuis 1989. Elle est mariée à **Bernie Laroque**, BSA 1980. Ils sont les parents de deux garçons, Alain, 11 ans, et Éric, 10 mois. Bernie est agent de programme pour le ministère des Municipalités, de la Culture et de l'Habitation depuis 1989.

Janine Boudreau, BAD 1991, vient de lancer son tout premier et tout nouveau simple (disque compact) intitulé «Longtemps». Elle présente deux chansons, «Longtemps» et «La foule». Elle avait mérité en juillet 1994, une médaille de bronze sur les planches du théâtre de l'Olympia de Paris lors de la compétition internationale des Jeux de la Francophonie. Janine avait participé au concert des anciens lors du Retour 1994. Sa participation avait été bien appréciée.

Michelle-Ann Crawford, BSc 1985, est docteure en médecine familiale. Elle est en pratique privée avec bureau à Moncton depuis deux ans.

Diane Tremblay, BA Info-com 1992, travaille maintenant au Journal de Québec après avoir été journaliste à l'Acadie Nouvelle pendant deux ans.

Le discours confisqué

Michel Doucet

Les acquis de la communauté acadienne du N.-B. demeurent très fragiles dans le contexte actuel. Michel Doucet présente cette réalité avec ses nombreuses subtilités et ses multiples facettes. Il dénonce les situations d'injustice et les incohérences qui résultent de la politique de deux poids deux mesures dont nous faisons souvent les frais.

2-7600-0281-0, 240 p. 24,95 $

Femmes et pouvoir

sous la direction de Shannon Hartigan, Réa McKay, Marie-Thérèse Seguin

Bien avant les mouvements de revendication du droit de vote pour les femmes, Olympe de Gouges (1748-1793) luttait déjà sans relâche. Le 8 décembre 1993, l'Université de Moncton commémorait par un colloque le bicentenaire de sa mort. Les textes présentés alors, proposent des réflexions sur la problématique des femmes et du pouvoir, d'hier et d'aujourd'hui.

2-7600-0282-9, 296 p. 28,95 $

Madeleine ou la Rivière au printemps

Simone Rainville

C'est par ses lettres à son amant que Madeleine se laisse découvrir. Des lettres qui stimulent l'imagination autant par ce que l'épistolière cherche à cacher que par ce qu'elle consent à révéler. Ces lettres rédigées dans un chantier forestier des années 50 laissent aussi entrevoir, avec humour et sensibilité, la vie traditionnelle des bûcherons.

2-7600-0274-8, 198 p. 19,95 $

Vous aimeriez recevoir notre catalogue?

Oui! Je désire recevoir gratuitement votre catalogue et être informé-e de vos nouvelles parutions.

Nom : _____

Adresse : _____

_____

Ville : _____

Province : _____ Code postal : _____

Téléphone : _____

Télécopieur : _____

❑ catalogue ❑ nouvelles parutions

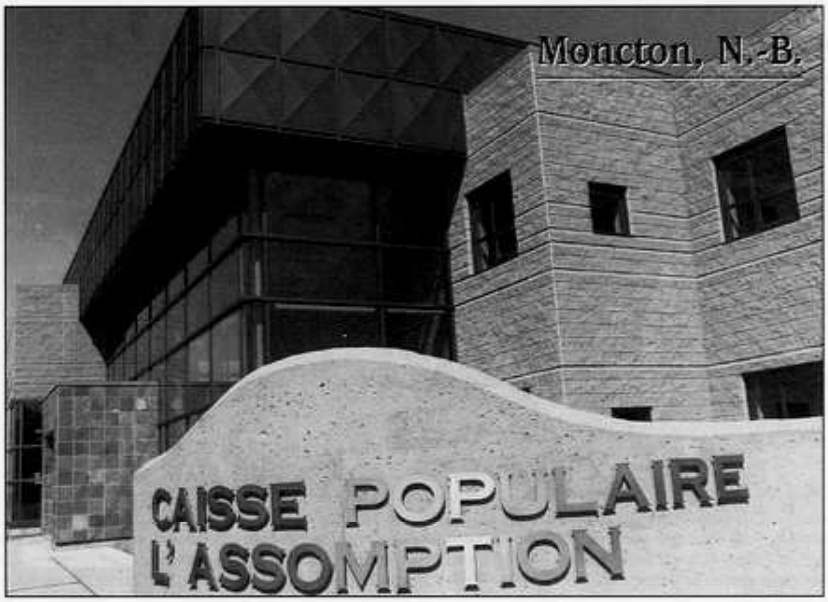
Faites parvenir à :

éditions d'acadie C.P. 885, Moncton, N.-B., E1C 8N8
Tél. : (506) 857-8490 Téléc. : (506) 855-3130

Dynamique. Humaine. Progressive.
C'est la **Caisse Populaire L'Assomption.**

Services Financiers Complets.
Nouvel Édifice.
Service Personnalisé.
Technologie Dernier Cri.

L'argent mérité ici,
doit être investi ici.
Pour vous, et pour
les emplois des vôtres.



305, rue St-Georges (angle Highfield) Moncton, Nouveau-Brunswick E1C 1W8 **Tél :** (506) 857-8120 **Fax :** (506) 857-9763

Futurs génies de la cybernétique, comme certains le savent déjà, je quitte l'académie pour démarrer ma propre entreprise de logiciels et, avant que vous entriez dans l'immensité virtuelle, je tiens à vous dire à quel point vous avez été formidables, et n'oubliez jamais que...

LA RÉALITÉ DÉPASSE LA FICTION

Entre deux voyages électroniques, rendez-vous chez votre concessionnaire Chrysler et entrez en interaction avec les autos et camions Chrysler, Dodge, Plymouth, Jeep et Eagle. Tous les modèles d'excellence y sont! Venez vous amuser à conduire le nouveau coupé sport Neon deux portes, équipé d'un tout nouveau moteur de 150 chevaux. Installez-vous au volant du Jeep ou découvrez pourquoi la Dodge Caravan et la Plymouth Voyager sont toujours les mini-fourgonnettes les plus populaires du monde! Choisissez le modèle qui vous convient et prenez l'autoroute, la vraie, avec Chrysler. Pour obtenir plus de renseignements sur les modèles Chrysler, composez le 1 800 361-3700 :-).

AUX COMMANDES D'UNE NEON AVEC 750 $ DE RÉDUCTION

CHRYSLER CANADA

Rabais de 750 $ sur les modèles Chrysler 1994, 1995 et 1996 de votre choix* en plus des autres offres en cours.

Présentez ce bon à votre concessionnaire Chrysler et utilisez votre remise en argent à l'achat du nouveau modèle Chrysler, Dodge, Plymouth, Jeep ou Eagle de votre choix†.

Nom : _____

Adresse : _____ App. : _____

Ville : _____ Province : _____

Code postal : _____ Nº de téléphone : ( ) _____

Diplômé(e) en : 19_____ Établissement scolaire : _____

Où avez-vous entendu parler du programme pour diplômé(e)s? : _____

ALM-MON-SPR-F-95

* Basé sur l'achat à crédit de certains modèles et dont le terme du financement est de 48 mois. Sous réserve de l'approbation de Chrysler Crédit Canada Ltée. Certaines restrictions s'appliquent. L'offre s'applique aux achats au détail pour usage personnel seulement des modèles 1994, 1995 et 1996, à l'exception de la Dodge Viper. Une attestation prouvant l'obtention de votre diplôme est exigée. Si vous choisissez le financement basé sur un terme de 48 mois au taux courant, vous pouvez reporter votre premier paiement 90 jours après votre achat. Le montant financé et les intérêts du terme de 48 mois seront alors répartis sur 45 mois (45 mensualités égales et un délai de trois mois avant le paiement de la première mensualité). Sous réserve de l'approbation de Chrysler Crédit Canada Ltée. Aucun autre programme de financement ne peut être combiné à cette offre. L'achat et la prise de possession des véhicules admissibles devront être effectués avant le 31 décembre 1995 chez un concessionnaire participant. Détails chez le concessionnaire. L'offre est en cours jusqu'au 31 décembre 1995. L'offre de délai de paiement de trois mois après l'achat n'est pas en vigueur au Québec. † Le Programme offert aux diplômé(e)s est non transférable. L'offre aux diplômé(e)s s'adresse aux personnes qui ont obtenu ou qui obtiendront un diplôme collégial ou universitaire en 1993, 1994 ou 1995. Détails chez le concessionnaire.

POSTE MAIL
Nº 05530881
H2L 2B0